far°
5, rue des Marchandises
CH –1260 Nyon
t : +41 (0)22 365 15 50
e : info@far-nyon.ch
w: far-nyon.ch

far°

Rapport d'activité

2021

Charte des artistes, acteurs et actrices de la culture pour le climat

Dans le contexte de plus en plus pressant de la crise climatique et en dépit des vents contraires soufflés par ses négateurs et négatrices, les acteurs et actrices de la culture doivent, comme l'ensemble des citoyen·ne·s, des institutions et des organisations de notre pays, réfléchir à leurs pratiques en termes d'impact environnemental et mobilisateur. C'est dans cet état d'esprit qu'est née *la Charte des artistes, acteurs et actrices culturel·le·s pour le climat*, rédigée par Pierre-Louis Chantre, Camille Rebetez et Tom Tirabosco. Le far° est signataire de cette charte depuis le mois de septembre 2019. Plus d'infos : **charteclimatculture.ch**

Introduction 4
Au fil des mois 6
L'année en chiffres 10
Les lieux 17
Communs singuliers 20
Les trois axes du far° 38
1. Accompagnement artistique 39
2. Création 50
3. Participation culturelle et médiation 54
Communication 62
Fonctionnement 64
Équipe 66
Partenaires et soutiens 67
Remerciements 68

Introduction

Marquée par les répercussions d'un nouveau pic de la pandémie de Covid-19, l'année 2021 a débuté avec son lot d'incertitudes et de projets en attente de report. En effet, dès le 18 janvier le télétravail est redevenu obligatoire et tous les lieux culturels ont été une nouvelle fois contraints de fermer. Pour autant, l'expérience d'une première année de crise sanitaire a permis au far° et aux artistes d'être d'autant mieux préparé·e·s à réagir. C'est ainsi que l'on peut citer d'emblée le projet *en correspondance* du chorégraphe Laurent Pichaud, dont l'appel à participation a été lancé fin janvier (via une newsletter et sur les réseaux sociaux). Le principe de ce projet reposait sur des échanges épistolaires visant à élargir la perception de nos lieux de vie ; une invitation réalisable à distance et quelle que soit l'évolution des mesures sanitaires. Alors que le milieu culturel est à l'arrêt, ce projet a reçu un accueil extrêmement enthousiaste auprès d'une centaine de personnes à travers le monde (→ p.24). Notons que cette proposition a incarné le deuxième volet des ***Communs singuliers***, une série de rendez-vous pensée comme une aventure collective, du printemps 2020 à l'été 2021. **Tout en tentant de déjouer l'imprévisibilité de la pandémie, les *Communs singuliers* ont eu pour ambition d'interroger les pratiques des arts vivants et ce qui les concerne de près : le temps événementiel, les modes de création et de diffusion, ainsi que les modalités de la rencontre entre les œuvres et les publics.** Ces réflexions ont été intensément prolongées et partagées lors du laboratoire artistique *Art, écologie, société : quelles transitions ?* (*Communs singuliers #3* → p.26).

Ce rendez-vous a annoncé la reprise des événements en présentiel dès la mi-avril. Ainsi, au printemps, le far° a poursuivi son activité avec deux autres volets des *Communs singuliers*, l'un à La Chaux-de-Fonds (→ p.28) et l'autre à Perroy (→ p.30). À l'approche de l'été, l'évolution de la pandémie de Covid-19 étant sous contrôle, le far° a pu envisager sereinement son temps fort annuel sous l'intitulé *Communs singuliers #6*, présenté du 11 au 21 août (→ p.32). À l'automne, deux autres rendez-vous ont été organisés : à Saint-Claude dans le Jura français (*Arc en jumelle*, Laurent Pichaud), ainsi qu'à Nyon aux Marchandises (*Les Retrouvailles*, présentées cette année en collaboration avec la Journée des arts de Nyon).

Parallèlement aux événements destinés au public, **l'année 2021 marque une très nette augmentation des résidences artistiques**. En effet, le nombre de jours d'accueil en résidence a plus que doublé comparé à 2020. Cette différence s'explique par la volonté du far° d'intensifier sa contribution à l'accompagnement artistique, et par la forte demande des artistes pour qui les espaces de travail font véritablement défaut. **Ce constat valide la transformation du far° annoncée en 2020 en tant que *fabrique* des arts vivants : un lieu dévoué à la recherche et à la création tout au long de l'année.** (→ cf. rapport d'activité 2020)

Les autres aspects notables de cette année, sont d'une part les nombreuses propositions artistiques à dimension dite *participative* ; d'autre part l'éclatement géographique des projets. Les nombreux projets participatifs ont d'ailleurs impliqué des personnes de tous les âges : des écoliers/ères du primaire et du secondaire, des gymnasien·ne·s et un groupe d'adolescent·e·s, des adultes et des séniors. Les projets ont trouvé leur place dans plusieurs lieux en ville et dans le district de Nyon, en Valais dans le Val d'Illiez et le Val d'Anniviers, et comme évoqué plus haut à la Chaux-de-Fonds ou encore dans le Jura français. Plus qu'une volonté de diffuser des œuvres, il s'agit d'abord de répondre aux besoins spécifiques de chaque proposition et de permettre aux artistes d'explorer concrètement les territoires dans lesquels ils/elles souhaitent mener leur recherche. Nous parlons ici d'artistes dont la démarche est *située,* ou dont le travail est qualifié d'*in situ*. Les différents types de projets seront décrits plus précisément en s'appuyant sur des exemples dans la partie qui traite des trois axes du far° (→ p.38).

Du point de vue organisationnel, le far° a vécu deux changements majeurs au sein du Conseil de fondation et à la direction. Pierre Wahlen tout d'abord, à la présidence du Conseil de fondation depuis 2015 a annoncé sa démission pour la fin juin 2021. En effet, dès le début juillet, il a rejoint la Municipalité de Nyon, avec la prise en charge des dicastères Environnement, énergies et affaires régionales. Son poste a été repris par Chloé Besse, co-secrétaire générale du Parti socialiste vaudois et membre du Conseil communal nyonnais. À l'automne, Véronique Ferrero Delacoste – directrice du far° depuis 2010 – a annoncé son départ pour le mois de février 2022. Selon les mots du Conseil de fondation : « *le travail passionné de Véronique Ferrero Delacoste a su placer le far° comme une institution majeure des arts vivants sur l'arc lémanique et au-delà. Son travail remarquable à la tête de l'institution aura fait rayonner la ville de Nyon en y accueillant des artistes du monde entier, tout en y faisant profiter un large public* ». Fin 2021, Le Conseil de fondation, accompagné d'un jury externe, a nommé Anne-Christine Liske pour prendre la direction du far° dès le mois de février 2022. Avec la volonté de maintenir une ligne artistique à la fois engagée et singulière, le jury a été convaincu par le parcours professionnel et la qualité du projet artistique d'Anne-Christine Liske tourné vers les enjeux sociétaux actuels, et qui place au premier plan l'accompagnement artistique et la création (→ cf. newsletter du 6 septembre et 21 décembre 2021).

Ce rapport annuel s'ouvre sur un aperçu de l'activité du far° au fil des mois, puis présente ensuite des données chiffrées de celle-ci, avant de se focaliser sur la série *Communs singuliers*. Il s'agira ensuite de décrire, à partir d'exemples concrets, les axes autour desquels s'articule le projet artistique du far°, à savoir : la résidence, l'accompagnement artistique, la création, la participation culturelle et la médiation.

Au fil des mois

Janvier

communs singuliers #2
Laurent Pichaud (fr)
en correspondance
PP
···→ p.24

Résidence de création
Floriane Mésenge
Maxime Gorbatchevsky,
Jean-Daniel Piguet (fr/ch)
Autostop (1re étape)
···→ p.52

Février

Résidence de création
Extra Time
Bernadette Köbele (de/ch)
Colonial Washing
···→ p.42

Résidence de recherche
Sara Leghissa (it)
Rettilario

Médiation
en milieu scolaire
Thierry Boutonnier (fr)
Intervention au Gymnase de Nyon
PP
···→ p.57

Mars

Projet participatif
en milieu scolaire
Marion Zurbach (ch)
Autobiographie des affects
PP
···→ p.57

Résidence de recherche
Léa Tarral
Maxime Arnould
Aurélien Leforestier (be/fr)
3e vague

Résidence de recherche
Mélina Martin (ch)
Play

Résidence de recherche
Gaetano Cunsolo (it/fr)
Sleepless

Résidence de création
et projet participatif
en milieu scolaire :
Laurent Pichaud (fr)
...en jumelle
PP
···→ p.30

Avril

communs singuliers #3
Art, écologie, société : quelles transitions?
PP
···→ p.26

Résidence de recherche
Annamaria Ajmone (it)
La notte è il mio giorno preferito

Rencontre ami·e·s du far°
avec l'artisste associé
Mathias Brossard
···→ p.49

Résidence de création
Floriane Mésenge
Maxime Gorbatchevsky,
Jean-Daniel Piguet (fr/ch)
Autostop (1re étape)
···→ p.52

Projet participatif
en milieu scolaire
Marion Zurbach (ch)
Autobiographie des affects
PP
···→ p.57

Mai

communs singuliers #4
Cristian Chironi (fr)
My house is a Le Corbusier (La Chaux-de-Fonds)
···→ p.28

Résidence de recherche
Baptiste Cazaux (fr/ch)
travail chorégraphique

Projet participatif
en milieu scolaire
Marion Zurbach (ch)
Autobiographie des affects
PP
···→ p.57

Résidence de création
et projet participatif
en milieu scolaire :
Laurent Pichaud (fr)
...en jumelle
PP
···→ p.30

Juin

communs singuliers #5
Laurent Pichaud (fr)
Perroy, un repas jumelé
PP
···→ p.30

Exposition
Marion Zurbach (ch)
Autobiographie des affects
PP
···→ p.57

Résidence de création
Extra Time
Eve Chariatte (ch)
Au cœur, nous préférons...
···→ p.42

Résidence de création
Extra Time
I Finally Found a Place
to Call Home (ch)
This Cool Cool Wind...
···→ p.42

Résidence de création
Marco Canale (ar)
La Vitesse de la lumière
···→ p.56

résidence · collaboration · **PP** projet participatif · médiation · ouvert au public · sur invitation (p.ex. ami·e·s, pros, presse, bénévoles...)

Juillet

communs singuliers [#6]
présentation et
conférence de presse

Résidence de création
Marco Canale (ar)
La Vitesse de la lumière
···› p.56

Août

communs singuliers [#6]
11–21 août 2021
···› p.32

Résidence de création
Katerina Andreou (gr)
Rave to Lament
···› p.51

Résidence de création
Elpida Orfanidou (gr/de)
Songtellers
···› p.52

Résidence de création
Laurent Pichaud (fr)
...en jumelle · la frairie
···› p.53

Résidence de création
Mésenge, Gorbatchevsky,
Piguet (fr/ch)
Autostop (1re étape)
···› p.52

Résidence de création
Marco Canale (ar)
La Vitesse de la lumière
···› p.56

Septembre

Rendez-vous à St-Claude
Laurent Pichaud (fr)
Arc en jumelle

Résidence de recherche
Annamaria Ajmone (it)
La notte è il mio
giorno preferito

Projet participatif
Dream Teen (ch)
PP ···› p.58

Véronique Ferrero
Delacoste annonce son
départ du far° pour le
mois de février 2022.
(cf. newsletter 6 septembre)

Octobre

Résidence de recherche
P-A. Zavaglia (ve/ch)
Crudo y pesado

Projet participatif
Dream Teen (ch)
PP ···› p.58

Véronique Ferrero
Delacoste reçoit le mérite
artistique de la Région de
Nyon 2021

Novembre

Retrouvailles
Journée des arts Nyon
PP

Projet participatif
Sara Manente (it/be)
Atelier & recherche
PP ···› p.58

Résidence de recherche
Thierry Boutonnier (fr)
Projet d'édition

Résidence de recherche
Alix Eynaudi (fr/at)
Noa & Snow

Résidence de recherche
Massimo Furlan &
Claire de Ribaupierre (ch)
Avec l'animal

Projet participatif
Dream Teen (ch)
PP ···› p.58

Décembre

Résidence de recherche
Massimo Furlan &
Claire de Ribaupierre (ch)
Avec l'animal

Projet participatif
Dream Teen (ch)
PP ···› p.58

Anne-Christine Liske est
nominée pour la direction
du far° dès février 2022.
(cf. newsletter 21 décembre)

résidence · collaboration · **PP** projet participatif · médiation · ouvert au public · sur invitation (p.ex. ami·e·s, pros, presse, bénévoles...)

L'année en chiffres

37
ans d'existence

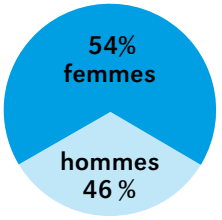
27
projets artistiques élaborés durant l'année

35
jours/événements ouverts au public durant l'année

34
collaborations
(p.ex: hautes écoles, associations locales, lieux culturels, etc.)

341
jours de résidence
recherche et création

projets portés par



détails des chiffres ···› p.12 et suivantes

projets/ événements	fréquentation
Communs singuliers #2 de janvier à août 2021	110 pers.
Communs singuliers #3 29 avril – 1er mai 2021	60 pers.
Communs singuliers #4 15 – 30 mai 2021	360 pers.
Communs singuliers #5 9 juin 2021	212 pers.
Autobiographie des affects 10 juin 2021	1000 pers.
Communs singuliers #6 11 – 21 août 2021	2300 pers.
...en jumelle / Saint-Claude 18 septembre 2021	120 pers.
Retrouvailles *(Journée des arts Nyon)* 6 novembre 2021	100 pers.
	total annuel fréquentation

exposition vue par toutes les classes du collège de Nyon-Marens, et par le public

d'autres données chiffrées pour *Communs singuliers* #6

Impact médiatique

84
occurences dans les médias

Fréquentation

4262
personnes

Budget annuel (en chf)

1'114'200

60 % fonds publics

40 % fonds privés

remarque: l'augmentation du budget en 2021 comparativement aux années précédentes s'explique par:
– le report de plusieurs projets prévus en 2020 et réalisés en 2021 suite à la situation sanitaire.
– l'intensification de l'activité à l'année (*rendez-vous, résidences*)

Communs singuliers #6 : un temps fort de 11 jours en août ···› p.32

15 projets
dont
10 créations

250 artistes (y.c. équipes) + participant·e·s

4 projets participatifs

97 représentations

7 projets *in situ*

1 résidence Watch & Talk

1 lieu d'accueil et buvette

1 atelier d'écriture

24 bénévoles

Détails des chiffres

artistes et projets	ouverture publique		résidence *nb. de jours*	projet porté par: F = femme | H = homme	remarques
1). **communs singuliers #2: Laurent Pichaud (fr)** · *en correspondance*	**janvier > août**			**1H**	*projets à distance*
2). **communs singuliers #3**: *Art, écologie, société: quelles transitions?*	**29.04 > 01.05**	*3 jours*		**4F | 8H**	*laboratoire artistique*
3). **communs singuliers #4: Cristian Chironi (it)** · *My house is a Le Corbusier*	**15.05 > 30.05**	*16 jours*		**1H**	*in situ / La Chaux-de-Fonds*
4). **communs singuliers #5: Laurent Pichaud (fr)** · *Perroy, un repas jumelé*	**9.06**	*1 jour*	**26**	**1H**	*projet participatif / Perroy*
communs singuliers #6 *créations*	**11.08 > 21.08**	*11 jours*			
5). **Katerina Andreou (gr)** · *Rave to Lament*			**8**	**1F**	
6). **F. Mésenge, M.Gorbatchevsky, J-D. Piguet (fr/ch)** · *Autostop (1re étape)*			**24**	**1F | 2H**	*projet en 2 déclinaisons*
7). **Marco Canale (ar)** · *La Vitesse de la lumière*			**71**	**1H**	*proj.particip./ Val d'Anniviers*
8). **Laurent Pichaud (fr)** · *...en jumelle · la frairie*			**13**	**1H**	*projet en 4 déclinaisons*
9). **Elpida Orfanidou (gr/de)** · *Songtellers*			**9**	**1F**	
10). **kom.post (fr/gr)** · *Territoires-fantômes & gestes-paysages*			**7**	**2F**	*projet en 2 déclinaisons*
11). **Encyclopédie de la parole (fr/ch)** · *Jukebox 'Nyon'*				**1F | 1H**	
12). *Extra Time:* **Eve Chariatte (ch)**			**15**	**1F**	
13). *Extra Time:* **I Finally Found a Place to Call Home (ch)**			**11**	**2F**	
14). *Extra Time*: **Bernadette Köbele (de/ch)**			**18**	**1F**	
accueils					
15). **João dos Santos Martins (pt)** · *Chorégraphie*				**1H**	
16). **Mathias Brossard (fr/ch)** · *Les Rigoles*				**1H**	
17). **Nada & Co. (fi/be/gb/at)** · *The Voice of a City*				**1F**	
18). **Trickster-p (ch)** · *Book is a Book is a Book*				**1F | 1H**	
19). **Cuqui Jerez (es)** · *Las Ultracosas*				**1F**	

Détails des chiffres (suite)

artistes et projets		ouverture publique		résidence *nb. de jours*	projet porté par: F = femme | H = homme	remarques
hors de la série communs singuliers						
20). Mathias Brossard (fr/ch) · *Topographique (recherche)*		15.04*	*1 jour*	7	1H	*artiste associé*
21). Thierry Boutonnier (fr) · *Interventions au Gymnase de Nyon*					1H	
22). Thierry Boutonnier (fr) · *projet d'édition « Déjeuner dans l'herbe »*				4	1H	*publication prévue en 2022*
23). Marion Zurbach / Unplush (ch) · *Autobiographie des affects*		10.06	*1 jour*	31	1F	
24). Sara Manente (it/be) · *Technologie des champignons*		06.11	*1 jour*	5	1F	
25). Dream Teen (ch) · projet participatif avec des adolescent·e·s				3		*en prévision pour l'été 2022*
26). Laurent Pichaud (fr) · *...en jumelle à St-Claude (fr)*		18.09	*1 jour*			
27). Les Retrouvailles		06.11	*1 jour*			
résidences de recherche et création						
Sara Leghissa (it) · *Rettilario*				7	1F	
Léa Tarral, Maxime Arnould et Aurélien Leforestier (be/fr) · *3ème vague*				7	1F | 2H	
Mélina Martin (ch) · *Play*				14	1F	
Gaetano Cunsolo (it/fr) · *Sleepless*				5	1H	*en prévision pour l'été 2023*
Annamaria Ajmone (it) · *La notte è il mio giorno preferito*				12	1F	*en prévision pour l'été 2022*
Baptiste Cazaux (fr/ch) · *recherche chorégraphique*				10	1H	
Pierre-Angelo Zavaglia (ve/ch) · *Crudo y pesado*				5	1H	
Sara Manente (it/be) · *Mold*				5	1F	*en prévision pour l'été 2022*
Alix Eynaudi (fr/at) · *Noa & Snow*				7	1F	
Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre (ch) · *Avec l'animal*		02.12*	*1 jour*	17	1F | 1H	*en prévision pour l'été 2022*
		équivalant à		*total*	25F | 21H	
		35 jours		**341 jours**	**54 % F | 46% H**	

** sur invitation et/ou rdv destiné aux ami·e·s, pros, bénévoles, etc.*

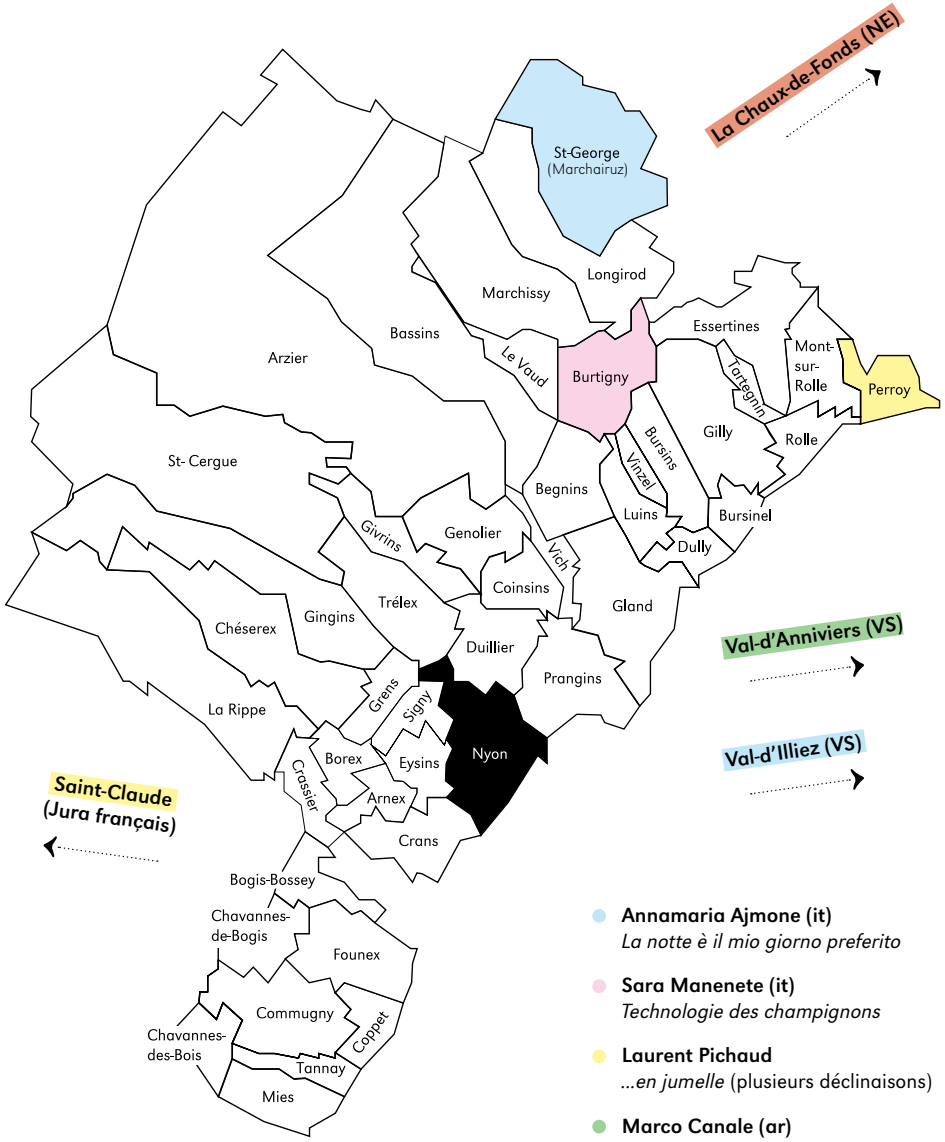
***NB**: chaque artiste est compté·e comme 1, même s'iels présentent plusieurs projets*

Liste des collaborations

1). Anniviers Tourisme SA
2). Association Maison blanche
3). Belluard Bollwerk Fribourg
4). Café patois
5). Centre de culture ABC
6). Chorales d'Anniviers
7). Claude-Yvon Chevalier (pêcheur)
8). Collège de Nyon-Marens
9). Commune d'Anniviers
10). Commune de Burtigny,
11). Commune de Coppet
12). Commune de Perroy
13). Compagnons de la Navizence
14). Conservatoire de musique neuchâtelois
15). COV Conservatoire de l'ouest vaudois Nyon
16). École d'arts appliqués La Chaux-de-Fonds
17). École de design et Haute école d'art du Valais (édhéa)
18). Ecole primaire de Perroy
19). Ensemble de Cor des Alpes « Lè Toba d'Anivyè »
20). Fanfare de Perroy, Gymnase de Nyon
21). Haute école d'art et de design Genève (HEAD–Genève)
22). Institut littéraire suisse de Bienne
23). Jeunesse de Perroy
24). Journée des Arts Nyon
25). La Bâtie – Festival de Genève
26). La fraternelle – Maison du peuple – Saint-Claude (France)
27). Musée de l'Abbaye – donations Guy Bardone - René Genis Saint-Claude (France)
28). Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds
29). Parking Gare de Nyon – PMS SA
30). Quartier Général, centre d'art contemporain de La Chaux-de-Fonds
31). Reïdyo
32). SMArt – Sustainable Mountain Art, Théâtre Saint-Gervais Genève
33). Théâtre populaire romand - Centre neuchâtelois des arts vivants La Chaux-de-Fonds
34). Tristan Carbonatto (chocolatier)

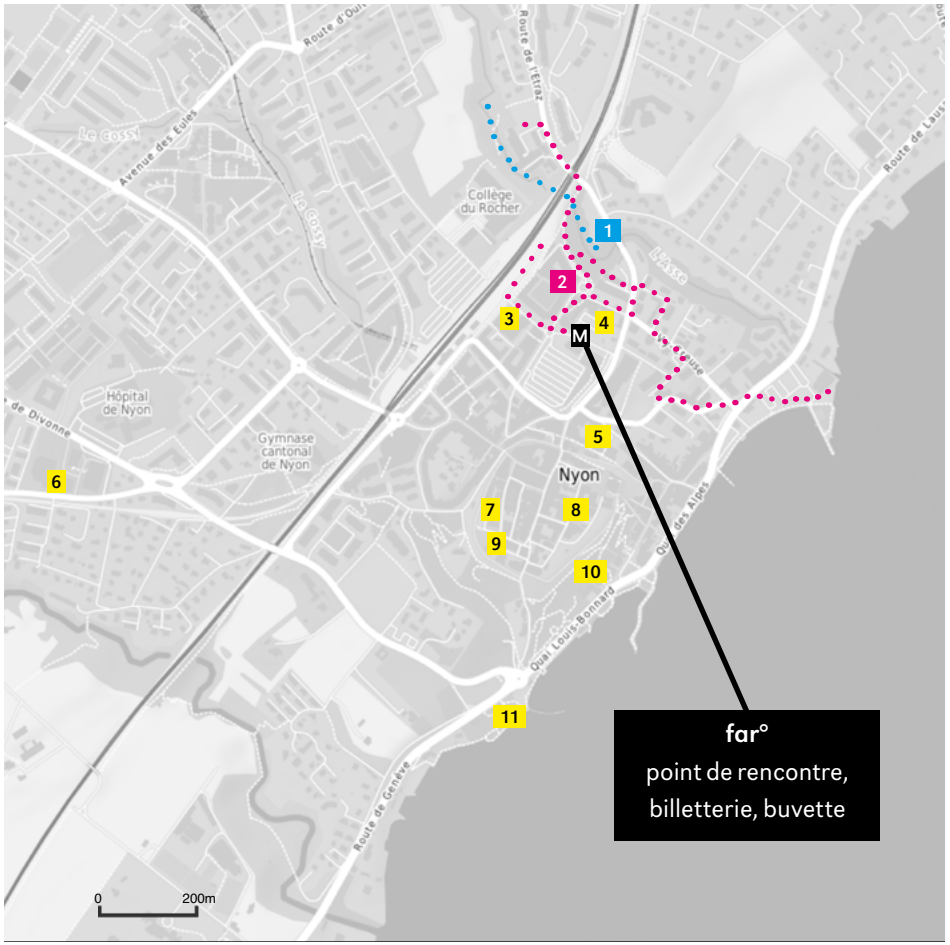
Les lieux

Région de Nyon et au-delà



- **Annamaria Ajmone (it)**
  La notte è il mio giorno preferito
- **Sara Manenete (it)**
  Technologie des champignons
- **Laurent Pichaud**
  ...en jumelle (plusieurs déclinaisons)
- **Marco Canale (ar)**
  La Vitesse de la lumière
- **Cristian Chironi (it)**
  My house is a Le Corbusier

Ville de Nyon



1 → **Laurent Pichaud (fr)** · *...en jumelle – une m arc he*

2 → **Mathias Brossard (fr/ch)** · *Les Rigoles*

3 → Parking Gare de Nyon, 22 rue Juste-Olivier
Katerina Andreou (gr) · *Rave to Lament*

4 → Le Garage, 7 rue des Marchandises
F. Mésenge, M.Gorbatchevsky, J-D. Piguet (fr/ch) · *Autostop (1re étape)*

5 → La Colombière, 18 rue de la Colombière
Trickster-p (ch) · *Book is a Book is a Book*
I Finally Found a Place to Call Home (ch) · *This Cool Cool Wind...*

6 → Établissement secondaire Nyon-Marens, Rte du Stand 5
Marion Zurbach / Unplush (ch) · *Autobiographie des affects*

7 → Ancien Collège, 33 rue du Collège
Résidence Watch & Talk

→ salle de gym de l'Ancien Collège, promenade du Jura
Laurent Pichaud (fr) · *...en jumelle – jeo politique*

8 → La Grenette, 2 place du Marché
Atelier d'écriture

9 → Temple de Nyon, 2 rue du Temple
João dos Santos Martins (pt) · *Chorégraphie*

10 → La Léproserie, 8 quai Louis-Bonnard
Elpida Orfanidou (gr/de) · *Songtellers*

11 → Jardin du Conservatoire de musique de l'ouest vaudois, 4 rue de Genève
kom.post (fr/gr) · *Territoires-fantômes & gestes-paysages*

M → 4–5 rue des Marchandises
cour des Marchandises / Salle communale / Les Marchandises

Communs singuliers

Communs singuliers est une série en six volets qui a débuté au printemps 2020 et s'est terminée à l'été 2021. Pour rappel, celle-ci a été conçue dans les premiers mois de la pandémie et annoncée lors d'une conférence de presse le 19 mai 2020, dont nous retranscrivons des extraits :

« Afin de s'émanciper des contraintes connues et du spectre de celles qui ne le sont pas encore, le far° opère une transition en adoptant une dynamique résiliente face à la crise sanitaire en cours et, plus largement, à l'époque et aux modes de vie contemporains. Il s'agit de réinterroger les façons de produire, de présenter, de recevoir et de diffuser les œuvres. [...] Dès maintenant et jusqu'à l'été 2021, en dialogue constant avec les artistes, le far° entend proposer des pratiques inédites, de nouveaux rituels et d'autres façons de se réunir. Cette aventure collective nommée *Communs singuliers* invite le public à prendre part aux processus artistiques et accéder à d'autres temporalités. Ensemble, il s'agira d'identifier ce qui est nécessaire pour réajuster le rôle de l'art dans une société et un monde en constante mutation : *comment continuer à vivre des expériences grâce aux pratiques artistiques? Comment cultiver une créativité au quotidien? Déspectaculariser les pratiques artistiques, c'est aussi réinterpréter le temps événementiel qui est notre paradigme habituel* ».

Voici la chronologie des *Communs singuliers :*

Communs singuliers $^{\#1}$ | 3–22 août 2020 (→ cf. rapport activité 2020)

Communs singuliers $^{\#2}$ | de janvier à août 2021 (→ p.24)
Laurent Pichaud : *...en corresponance*

Communs singuliers $^{\#3}$ | 9 avril – 1er mai 2021 (→ p.26)
Art, écologie, société: quelles transitions ?

Communs singuliers $^{\#4}$ | 15 – 30 mai 2021 (→ p.28)
Cristian Chironi : *My house is a Le Corbusier (Villa Jeanneret-Perret)*

Communs singuliers $^{\#5}$ | 9 juin 2021 (→ p.30)
Laurent Pichaud : *Perroy, un repas jumelé*

Communs singuliers $^{\#6}$ | 11 – 21 août 2021 (→ p.32)
far° fabrique des arts vivants Nyon

Rebaptisé *Communs singuliers* depuis le début de la crise pandémique, le far° profite des brèches dans les mesures sanitaires pour décliner ses volets successifs *.

Pour sa directrice, Véronique Ferrero Delacoste, « *l'intérêt pour l'art et la rencontre avec le public se réinventent naturellement au sein d'une structure comme le far°* ». Les rassemblements sont interdits ? Fi du lieu et de l'heure, « *on sort de la binarité entre être et ne pas être, on quitte la logique du temps et de l'espace définis pour imaginer de nouveaux rituels* ». Délocalisation vers les lieux publics, *détemporalisation* pour couvrir toute l'année jusqu'à l'été 2021 **.

* *Au far°, on transcende l'espace, le temps et l'individu*, Tribune de Genève, 13 août 2021
***Le far° fait corps avec le virus*, 24 heures , 20 mai 2020

Caractéristiques des projets

	création	1e suisse	partici-patif	in situ	gratuit	prod. / coprod. far°
communs singuliers #2 : Laurent Pichaud (fr) · *en correspondance*	●		●		●	● prod. far° + artiste
communs singuliers #3 : *Art, écologie, société : quelles transitions?*			●		●	
communs singuliers #4 : Cristian Chroni (it) · *My house is a Le Corbusier*	●			●	partiellement	● prod. far° + artiste
communs singuliers #5 : Laurent Pichaud (fr) · *Perroy, un repas jumelé*	●		●	●	partiellement	● prod. far° + artiste
communs singuliers #6 *créations*						
Katerina Andreou (gr) · *Rave to Lament*	●			●	●	● prod. far° + artiste
F. Mésenge, M.Gorbatchevsky, J-D. Piguet (fr/ch) · *Autostop (1re étape)*	●			●		● corpod. far°
Marco Canale (ar) · *La Vitesse de la lumière*	●		●	●		● prod. far° + artiste
Laurent Pichaud (fr) · *...en jumelle · la frairie*	●		●	●		● prod. far° + artiste
Elpida Orfanidou (gr/de) · *Songtellers*	●			●	●	● prod. far° + artiste
kom.post (fr/gr) · *Territoires-fantômes & gestes-paysages*	●		●	●	●	● prod. far° + artistes
Encyclopédie de la parole (fr/ch) · *Jukebox 'Nyon'*	●		●			● prod. déléguée
Extra Time : **Eve Chariatte (ch)**	●					● prod. far° + artiste
Extra Time : **I Finally Found a Place to Call Home (ch)**	●					● prod. far° + artistes
Extra Time **: Bernadette Köbele (de/ch)**	●					● prod. far° + artiste
accueils						
João dos Santos Martins (pt) · *Chorégraphie*		●		●		
Mathias Brossard (fr/ch) · *Les Rigoles*						
Nada & Co. (fi/be/gb/at) · *The Voice of a City*		●				
Trickster-p (ch) · *Book is a Book is a Book*						● coprod. far°
Cuqui Jerez (es) · *Las Ultracosas*		●				

Communs singuliers #2

sous-titre : **Laurent Pichaud (fr) · *en correspondance***
dates : de janvier à août 2021

À la fois danseur, chorégraphe et chercheur, Laurent Pichaud développe, depuis une vingtaine d'années, une pratique du geste chorégraphique *hors les murs* des institutions culturelles. Le rapport des corps dans/à un espace fonde son exploration poétique et politique du réel. Avec une démarche participative qui se renouvelle au gré des rencontres, il propose des expériences sensibles qui réinventent le vivre-ensemble. Depuis 2019, il travaille sur *… en jumelle*, un projet au long cours qui interroge les relations entre communauté et altérité : *quelle place laissons-nous à l'Autre, à l'Ailleurs, au Lointain dans notre quotidien ? Où est l'Autre, l'Ailleurs, le Lointain, en nous ? Et que se passe-t-il si des personnes se posent et pratiquent la même question, simultanément, à des centaines de kilomètres de distance ?*

Au mois de janvier 2021, en pleine crise sanitaire, alors que les lieux culturels étaient à nouveau fermés au public en Suisse comme à l'étranger, Laurent Pichaud et son équipe ont imaginé *…en jumelle · en correspondance*, basé sur des échanges postaux. Chaque courrier formulé par un·e des artistes proposait un protocole, une expérience à mener près de chez soi et à partager en renvoyant une lettre, un dessin ou encore un collage. Là encore, il s'agissait d'observer le proche tout en s'ouvrant au lointain.

La proposition a rencontré un succès au-delà de toute attente, témoignant d'un besoin d'échanger, de créer du lien sans écran interposé. Plus de 110 personnes, installées dans différentes régions de Suisse, en France, aux États-Unis mais aussi à Shanghai ou en Argentine, ont répondu à l'appel. En août, une trentaine de participant·e·s et les artistes se sont rencontré·e·s à Nyon et ont partagé leurs expériences, dans le cadre des *Communs singuliers #6* (→ p.32).

Exemples de lettres envoyées par les artistes

L'idée ? Chaque participant – vous ? – raconte le territoire dans lequel il est immergé au quotidien et poste son courrier (un texte, un dessin, etc.), ouvrant un échange avec l'un des sept membres du collectif artistique disséminé dans plusieurs pays. « *Nous souhaitons dynamiser le regard sur le territoire local et le confronter au lointain*, résume Laurent Pichaud. *Chacun de nos correspondants locaux jumellera son quotidien avec d'autres quotidiens, de manière poétique* ».

À vos stylos pour une correspondance artistique!
24 heures, 3 février 2021

Rendez-vous entre l'équipe artistique et des participant·e·s – 13 août 2021, *Communs singuliers #6*.

Communs singuliers #3

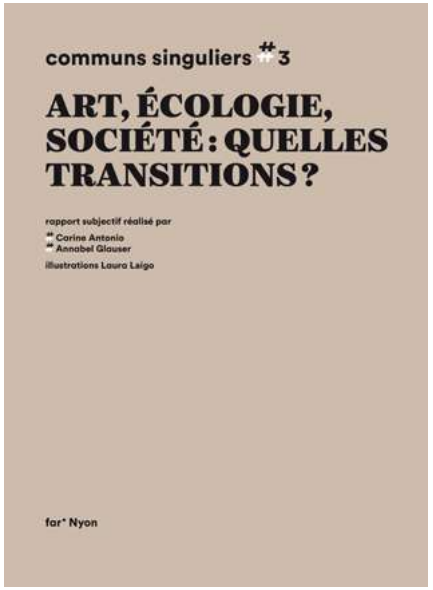
sous-titre : ***Art, écologie, société : quelles transitions ?***

dates : 29 avril – 1er mai 2021

Le troisième volet de la série *Communs singuliers* s'est tenu du 29 avril au 1er mai 2021. Intitulé *Art, écologie, société: quelles transitions?*, ce rendez-vous était conçu comme un laboratoire d'échanges et d'expériences avec des artistes, des acteurs et actrices culturel·le·s, des philosophes, des chercheurs et chercheuses en sciences sociales, en sciences de l'environnement et en biologie. Durant ces trois jours, différents temps étaient agencés pour traiter des questions suivantes : *comment les métiers du champ de l'art, ainsi que les pratiques et les rituels qui les accompagnent, peuvent-ils se réinventer dans une période marquée par une crise à la fois environnementale, sociale et sanitaire? Comment les modes de production de l'art peuvent-ils s'appuyer sur des modèles issus d'autres domaines et réciproquement? Comment l'art et la créativité peuvent-ils exister au quotidien et s'infiltrer autrement dans nos vies?*

Les intervenant·e·s de ces journées étaient : Serge Amiguet, Thierry Boutonnier, Olivier Hamant, Andrea Jacot Descombes, María Jerez & Edurne Rubio, Adrien Mesot, Laetitia Pascalin, Victor Petit, Laurent Pichaud, Yves Revaz et Joëlle Zask. Par ailleurs, une quarantaine d'artistes et professionnel·le·s (de Suisse et d'Europe) ont été invité·e·s à ce rendez-vous ainsi que le public du far°.

Du fait des mesures sanitaires en vigueur à la fin avril qui limitaient le nombre de personnes lors des événements publiques, nous avons souhaité que les échanges de ces trois journées puissent exister de manière à être diffusés. L'option retenue a été de passer une commande aux deux rédactrices indépendantes, Carine Antonio et Annabel Glauser, ainsi qu'à l'illustratrice Laura Laigo dans le but d'avoir un *rapport subjectif* des interventions. Le matériel réalisé, sous forme de textes et d'illustrations, a été compilé dans une petite publication d'une quarantaine de pages (voir ci-contre). Celle-ci est envoyée sur demande ou disponible en ligne sur : far-nyon.ch



Avoir la possibilité de passer trois jours en groupe, de réfléchir ensemble, d'échanger du temps, des regards, des paroles, des idées, c'est une chance (par les temps qui courent) et une magnifique opportunité de faire une expérience commune peu commune en fin de compte. Je m'étonne de voir à quel point l'attitude des scientifiques est influencée par leur pratique.

Extrait de la publication présentée ci-contre, réalisée par Carine Antonio, Annabel Glauser et Laura Laigo.

Dessins du sol avec Serge Amiguet et Thierry Boutonnier

Serge Amiguet nous explique que la biologie des sols est encore peu connue. Nous ne sommes pas encore capables d'appréhender les interactions entre les différents éléments présents sous la terre. Lors de l'expérience réalisée dans les jardins nyonnais, le biologiste a constaté des pratiques variables : certain·e·s pratiquent une culture intensive, contrairement à d'autres, qui utilisent des méthodes plutôt extensives. Certain·e·s tondent l'herbe provoquant ainsi une modification des sols, alors que d'autres préconisent une certaine luxuriance. Malgré ces variations, peu de différences de composition des sols ont été constatées.

Comment expliquer ce phénomène ? Il faut beaucoup de temps pour mesurer l'influence des pratiques sur les sols. Cela prend des années. Dans ce sens, comment prendre des décisions politiques, si la science ne peut émettre une position claire rapidement ?

L'effet des lieux a une influence sur l'évolution des sols, comme le taux d'humidité, les halos de chaleur, la proximité de la ville, la température ambiante, etc.

Il n'y a plus de sols naturels en milieux urbains, ce sont des remblais plus ou moins anciens. En effet, il faut en moyenne 500 ans pour former un centimètre de sol (entre 150 et 1000 ans selon le terrain).

Expérience : Serge a creusé des sillons avec son doigt dans un petit bac de terre (un champ miniature). Puis il l'a arrosé. Beaucoup de terre a été lavée et est partie du champ.

Il a répété l'expérience en creusant les sillons perpendiculaires à la pente. Il a arrosé. Déjà moins de terre s'est fait emporter par l'eau.

Communs singuliers #4

sous-titre : le far° à la Chaux-de-Fonds !

Cristian Chroni (it) · *My house is a Le Corbusier*

dates : 15 – 30 mai 2021

Le projet *My house is a Le Corbusier (Villa Jeanneret-Perret)* est une constellation de propositions artistiques de Cristian Chironi qui a été présentée par le far° en collaboration avec l'association Maison blanche, le Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds et le Centre de culture ABC.

Cette constellation était articulée autour d'une résidence de recherche* et s'est manifestée par des collaborations artistiques, des expositions, des performances et des rencontres. Débuté en 2015, *My house is a Le Corbusier* est destiné à évoluer sur le long terme et révèle ponctuellement les expériences que Cristian Chironi accumule en habitant concrètement dans les réalisations architecturales de Le Corbusier présentes dans douze pays différents. Il considère ces lieux comme des postes d'observation privilégiés pour comprendre l'héritage de l'architecte, pour se confronter à différents contextes socioculturels et géographiques. Après avoir séjourné en Italie, en France, en Argentine, en Inde et en Allemagne, Cristian Chironi s'est installé pendant quinze jours à la Villa Jeanneret-Perret – aussi nommée la Maison blanche – à La Chaux-de-Fonds. Pour avoir plus de détails sur les différentes œuvres présentées, nous vous redirigeons vers notre site : far-nyon.ch (lien complet : far-nyon.ch/rendez-vous/presentation/communs-singuliers-4).

Qu'il s'agisse des rencontres avec l'artiste dans le grenier de la Maison blanche pour y découvrir un atelier temporaire ainsi qu'une installation vidéo, des parcours en voiture à travers la Chaux-de-Fonds ou encore d'une performance musicale jouée sur le piano appartenant à la mère de Le Corbusier, toutes les propositions de l'artiste ont rencontré l'enthousiasme du public. Composé de formats allant du tête-à-tête à des petits groupes d'une vingtaine de personnes, le projet – qui à l'origine déjà se destine à des configurations « intimistes » – a pu se développer pleinement malgré les contraintes sanitaires en vigueur à cette période.

⋯› Des interviews vidéo ont été réalisées pendant la première résidence de l'artiste à La Villa Jeanneret-Perret, consulter notre page : www.vimeo.com/farnyon

* Débutée en 2019 déjà, puis interompue en raison de la pandémie de Covid-19

Cristian Chironi dans sa « chambre temporaire » dans le grenier de la Villa Jeanneret-Perret, mai 2021.

L'artiste Cristian Chironi est un catalyseur qui brasse les particules socioculturelles du XXIe siècle. Le nomadisme, la sédentarité. L'économie du bâti, son positionnement culturel, l'identité de ses habitants : voilà l'épicentre de la recherche du plasticien, enfant d'un village dans les terres sardes.

« Le Corbusier est un penseur, un créateur de génie dont on voit encore la portée mais pour moi, il est aussi une sorte de chewing-gum à mastiquer pour faire éclater des bulles toutes différentes. Il y a tellement de choses que l'on peut prendre de lui, la polychromie, l'expérience du voyage, la science et l'urbanisme, les questions d'hospitalité. Je l'use, je le manipule : il se laisse faire ».

(Cristian Chironi)

Un squatteur chez Le Corbusier, 24 heures, 22-23-24 mai 2021

Communs singuliers #5

sous-titre : **Laurent Pichaud (fr) · *Perroy, un repas jumelé***
date : 9 juin 2021

Initié en 2019, prévu en 2020 puis reporté en raison de la situation sanitaire, *Perroy en jumelle* a finalement eu lieu le 9 juin 2021 sous la forme d'une soirée gastronomique performative, précédée par un cortège des élèves à travers le village.

Terre viticole au bord du lac Léman, la petite commune du district de Nyon est jumelée à Châteauneuf-de-Gadagne, dans le Vaucluse. Les traditions culinaires, les chants traditionnels et les couleurs des blasons des deux communes ont été entremêlés tout au long d'un repas, ponctué par des temps performatifs portés par Laurent Pichaud. Au cours du printemps 2021, celui-ci s'est rendu sur place à plusieurs reprises pour des moments de cocréation à l'école et avec des membres de la Jeunesse et la Fanfare de Perroy. Les artisan·e·s de Perroy et de Châteauneuf-de-Gadagne ont également été sollicité·e·s pour la préparation du repas servi ce soir-là. De l'entrée au dessert, chaque mets associait des ingrédients et des recettes vaudoises et provençales.

Collaborateurs/trices et cocréateurs/trices du projet

M. Aldimann : vigneron
Tristan Carbonato : Maître chocolatier
Mme Gaillard et la Fanfare de Perroy: fanfare
François Glauser : chef cuisinier
Groupe de citoyen.ne.s de Perroy : mémoire du jumelage
Membres de la Jeunesse de Perroy : tombola
Enfants de l'école primaire de Perroy: scénographie
David Skeist : compositeur
Mme Solavagione : boulangère

Laurent Pichaud et les écoliers/ères de Perroy – départ du cortège, 9 juin 2021

Communs singuliers #6

(texte d'introduction publié dans le programme imprimé et sur le site du far°)

En élaborant la série des *Communs singuliers*, lancée à l'été 2020, nos intentions étaient multiples. Il s'agissait dans un premier temps d'imaginer de nouvelles configurations pour faire exister les arts vivants en temps de pandémie. Au-delà de la seule réponse à une situation exceptionnelle, cette proposition s'est donnée pour ambition d'approfondir nos réflexions sur les pratiques des milieux artistiques et notre façon de travailler avec les artistes, qu'il soit question d'accompagnement, de production, d'accueil ou même de diffusion de leurs créations. Les *Communs singuliers* se sont ainsi déployés au fil des mois en tirant parti de chaque étape d'assouplissement des mesures sanitaires, avançant pas à pas vers la réouverture des espaces d'échange et de partage, devenus si rares. Cette série nous permet avant tout de vivre une aventure tournée vers de nouvelles expériences collectives et sensibles : tisser des relations privilégiées avec des artistes dispersé·e·s à travers le monde par l'intermédiaire d'une correspondance épistolaire ; interroger les liens entre l'art, le territoire et la société en compagnie d'artistes et de spécialistes des questions environnementales ; se saisir du patrimoine architectural de Le Corbusier à La Chaux-de-Fonds comme prétexte à la création d'une performance déployée sur plusieurs années ; réinvestir le jumelage des communes de Perroy et Châteauneuf- de-Gadagne (en France) lors d'une soirée gastronomique performative qui joue allègrement avec des traditions et des spécificités propres à chaque lieu*. Plus intimistes que spectaculaires, ludiques et participatifs, déclinant les contraintes temporelles propres aux rythmes événementiels et s'installant dans des lieux sans revendication artistique, les *Communs singuliers* cherchent à redéfinir les contours de ce que l'on nomme arts vivants.

Ce qui porte le sixième volet des *Communs singuliers* de cet été, c'est la volonté de se faire l'écho des dynamiques existantes ou imaginaires entre les individus, de révéler sous d'autres angles ce qui nous lie les un·e·s aux autres, et d'identifier quelles sont les conditions qui font que des horizons communs, aussi éphémères soient-ils, puissent apparaître. Les artistes de ce nouveau chapitre de la fabrique des arts vivants sont les instigateurs/trices d'un mouvement qui incite chacun·e à devenir cocréateur/trice des œuvres, à envisager indistinctement les territoires urbains et ruraux comme autant d'espaces de production de sens. Partant de Nyon et sa région pour atteindre les cimes du Val d'Anniviers en Valais, les *Communs singuliers #6* font de l'expérience artistique un brouille-frontières ingénieux, qui renouvelle inlassablement, et dans un esprit festif, les coordonnées de la rencontre.

*Nous faisons référence ici respectivement aux volets #2 à #5 des *Communs singuliers*, à savoir :
…en jumelle · en correspondance de Laurent Pichaud (février – août),
Art, écologie, société : quelles transitions? (avril),
My House is a Le Corbusier (Villa Jeanneret-Perret) de Cristian Chironi (mai),
Perroy, un repas jumelé de Laurent Pichaud (juin).

Affiche de la 37e édtion

Bilan / communiqué de presse

(publié le 22 août 2021)

Le far° fabrique des arts vivants boucle la série estivale de ses *Communs singuliers* sur un bilan enjoué, et confirme son rôle de créateur d'espaces d'expression artistique multiformes et novateurs, qui élargissent la géographie de l'art. Instigateur de créations autant que passeur d'expériences artistiques, le far° a témoigné, à travers le volet estival de sa programmation, de l'écoute attentive des troubles du monde et de la vivacité de ses activités de recherche, alertes et audacieuses, menées tout au long de l'année.

Des arts vivants qui reprennent – et passent – la parole

Les *Communs singuliers #6* ont été particulièrement riches en propositions qui explorent les formes de transmission et de restitution de la parole à travers l'action performative. Des récits personnels collectés, composés, réinterprétés, cartographiés ou encore mis en scène, qui pointent toujours avec une grande sensibilité ce qui nous rassemble – donnant ainsi tout leur sens au titre programmatique de ces *Communs singuliers*.

Alors que la création *Jukebox 'Nyon'* de L'Encyclopédie de la parole a rejoué les parlers locaux nyonnais et romands, les ateliers participatifs et l'émission radiophonique *Territoires fantômes et gestes-paysages*, menés par le collectif kom.post, ont donné à entendre les voix de celles et ceux qui ont en commun le fait d'habiter ou de traverser Nyon, révélant ainsi une cartographie sensible de la ville, à même de générer de nouvelles formes d'échange et d'attention aux autres.

L'installation vidéo et la création scénique *Autostop (1re étape)*, de Floriane Mésenge, Maxime Gorbatchevsky et Jean-Daniel Piguet ont transmis les expériences de cette intimité paradoxale qu'est le voyage à bord de véhicules d'inconnu·e·s. *The Voice of a City*, de Nada & Co, s'est proposé de faire le partage, autour d'une table et dans la convivialité, des récits de vie d'habitant·e·s de l'Europe, collectés au fil de leurs périples jusqu'aux confins du continent.

Enfin, la création *La Vitesse de la lumière*, de l'artiste argentin Marco Canale, a mis en scène, dans une démarche de théâtre documentaire et participatif, le vécu, les coutumes, les déchirements, la mémoire et les espoirs du Val d'Anniviers, en Valais, à travers une émouvante pièce qui a mobilisé plus d'une cinquantaine d'habitant·e·s de la région.

Les artistes du sud de l'Europe à l'honneur, une programmation abondante en voix venues d'ailleurs

Fidèle à sa mission de défrichage de talents artistiques, le far° a offert au public romand l'occasion de découvrir les univers créatifs des artistes en provenance du sud de l'Europe en donnant à voir des œuvres en création ou en première suisse, aux formes des plus inspirées et radicales.

Chorégraphie du danseur et chorégraphe portugais João dos Santos Martins nous a fait découvrir comment, par le biais du langage des signes, le geste et le corps tout entiers sont capables de parler. La danseuse et chorégraphe grecque Katerina Andreou nous a donné à vivre, dans *Rave to Lament*, la nostalgie des rassemblements interdits et spontanés, autour de son ode aux raves parties fantomatiques. La musicienne, pharmacienne et performeuse grecque Elpida Orfanidou nous a quant à elle invité·e·s à prendre part, dans *Songtellers*, à une expérience intimiste et envoûtante d'évocation/invocation du lointain, en mettant en résonance les chants grecs et la musique traditionnelle suisse trop peu connue. L'artiste espagnole Cuqui Jerez enfin, nous a permis de nous immerger dans le tableau vivant, luxuriant et magistral de *Las Ultracosas*, où l'amoncellement d'objets, de textures et d'artefacts nous emballe dans une non-histoire de l'art contemporain et de la musique pop, pour une expérience hypnotisante et enjouée d'une durée de cinq heures.

Au terme d'une année bousculée par la situation sanitaire mondiale, les *Communs singuliers #6* ont su jouer les brouille-frontières ingénieux, propres à renouveler les coordonnées de la rencontre. La fabrique des arts vivants poursuit sa mission rassembleuse au long cours, autour de sa mise en partage d'expériences artistiques urgentes et nécessaires.

Encyclopédie de la parole (fr/ch)
Jukebox 'Nyon'

Nada & Co. (fi/be/gb/at)
The Voice of a City

Art, écologie, société : quelles transitions ?
Laboratoire artistique

Marco Canale (ar)
La Vitesse de la lumière

Mathias Brossard (fr/ch)
Les Rigoles

Elpida Orfanidou (gr/de)
Songtellers

João dos Santos Martins (pt)
Chorégraphie

Bernadette Köbele (de/ch)
Colonial Washing

Laurent Pichaud (fr)
...en jumelle

Katerina Andreou (gr)
Rave to Lament

F. Mésenge, M.Gorbatchevsky, J-D. Piguet (fr/ch)
Autostop (1re étape)

kom.post (fr/gr)
Territoires-fantômes & gestes-paysages

I Finally Found a Place to Call Home (ch)
This Cool Cool Wind Makes Me Feel so Good

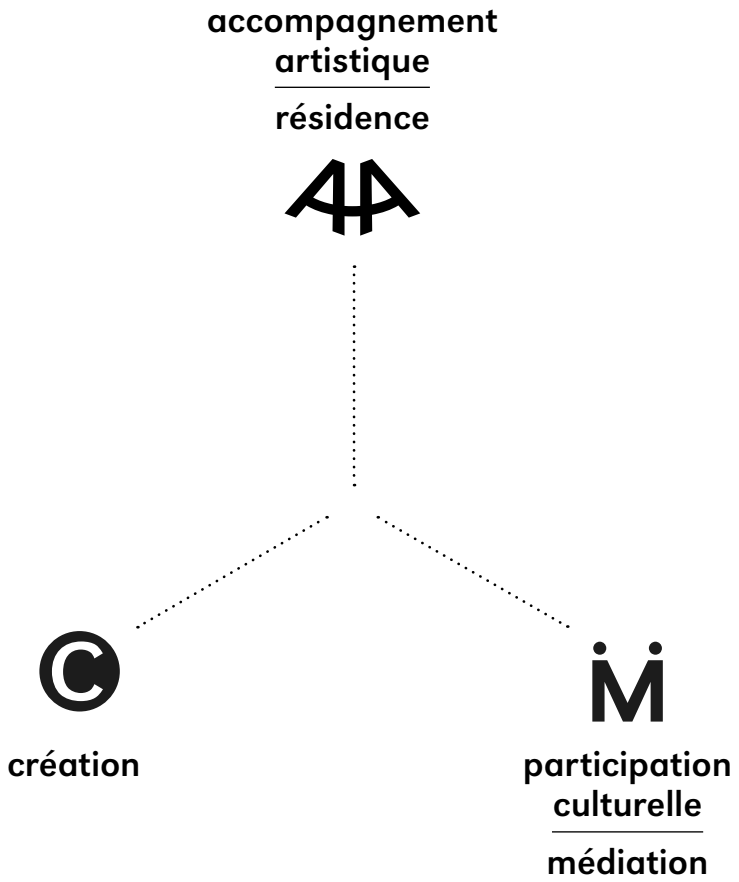
Cristian Chroni (it)
My house is a Le Corbusier

Trickster-p (ch)
Book is a Book is a Book

Cuqui Jerez (es)
Las Ultracosas

Les trois axes du far°

Dans cette partie, nous proposons de traverser le projet artistique du far° en s'appuyant sur les propositions d'artistes invité·e·s en 2021. Le far° aborde tous les champs de la création contemporaine dans leurs aspects les plus singuliers et novateurs. Cette transdisciplinarité se trouve à l'intersection de la performance, du théâtre, de la danse, de la musique et des arts visuels. Nous pouvons définir la mission du far° en trois axes représentés schématiquement ci-dessous :



1. Accompagnement artistique

Le far° développe différents types d'accompagnement artistique :

– La **résidence** (→ p.40) permet aux artistes de travailler à Nyon, que soit pour bénéficier de l'espace des Marchandises, ou pour créer à partir des spécificités de la ville et de la région. La résidence peut également se dérouler dans d'autres lieux en Suisse, selon les besoins ou la nature de chaque projet.

– **Extra Time** (→ p.42) prolonge et stimule les démarches de jeunes artistes issu·e·s de la relève contemporaine suisse. Tout en privilégiant l'expérimentation et en offrant des apports théoriques, la finalité de ce programme est une présentation publique lors du festival au mois d'août.

– Le programme **Watch & Talk** (→ p.46), quant à lui, donne l'opportunité à un groupe de cinq artistes de s'immerger dans toute la programmation du festival far° afin d'échanger et d'alimenter des réflexions sur leur propre pratique et sur la création contemporaine.

– L'**artiste associé·e** (→ p.49) bénéficie d'un compagnonnage sur une période d'environ deux ans, durant lequel s'entrecroisent la recherche et la production.

Résidence	durée variable selon le projet
Extra Time	durée moyenne env. 6-8 mois (durée prolongée en 20-21)
Watch & Talk	durée courte 10 jours/festival
Artiste associé·e	durée longue env. 2 ans

Résidence
Favoriser la recherche et la création

Du fait de la pandémie, l'année 2021 a eu pour effet d'augmenter considérablement l'accueil d'artistes en résidence (plus du double comparativement à 2019 et 2020). Les possibilités de présenter des œuvres en public étant devenues rarissimes, de nombreux artistes se sont tourné·e·s vers la **recherche et la création**. Permettant à la fois l'une et/ou l'autre, **la résidence propose un contexte de travail qui favorise le renouvellement des formes de création, de production comme de transmission**. Un accompagnement artistique de ce type est aujourd'hui bel et bien une composante majeure de la mission du far°. En effet, au vu des artistes et des projets que nous accueillons, **la résidence représente un outil essentiel et incontournable pour une structure qui vise à présenter des créations dites *in situ* et/ou *participatives*** (→ p.55).

Revenons sur la notion de transmission citée un peu plus haut : si la résidence se destine en premier lieu aux besoins des artistes, elle représente également un dispositif qui permet d'imaginer et de proposer des temps de mise en partage des processus créatifs (actions de médiation). En d'autres termes, **la résidence ouvre des possibilités de rencontre entre les artistes et les publics** : « *Ce faisant, un constat s'impose : les résidences sont à l'articulation d'une politique de création artistique et de démocratisation culturelle par la forme spécifique de présence artistique « en contexte » qu'elles proposent. Ce point est d'emblée à souligner. Elles doivent en ce sens moins être appréhendées comme un dispositif rigide et très encadré que comme un outil producteur d'une intelligence des situations qu'elles mettent en place* »*.

La résidence au far° peut adopter divers formats. L'accueil le plus « classique » se manifeste par la mise à disposition de l'espace des Marchandises, pour des artistes dont les œuvres se destinent par exemple à la scène. Cet accueil donne aussi la possibilité de présenter le travail lors d'une ouverture publique (si l'artiste le souhaite) ou de simplement partager une étape avec l'équipe du far°. L'espace des Marchandises peut également servir à rencontrer des habitant·e·s de la région dans le cadre de projets participatifs. Les résidences ne se déroulent pas exclusivement à Nyon. Selon les besoins ou la nature des projets, l'accueil peut se faire dans d'autres lieux en Suisse. Cette année est d'ailleurs exemplaire en ce sens et l'on peut notamment citer les projets de Marco Canale dans le Val d'Anniviers, Laurent Pichaud à Perroy et Saint-Claude (fr), ou encore Annamaria Ajmone dans le Val d'Illiez et à Saint-George/Col du Marchairuz. (⋯› voir le site web dédié à ce travail de recherche réalisé lors de résidence au far° : www.annamariaajmone.com/la-notte.html)

Les buts ou les enjeux de chaque résidence peuvent également varier d'un·e artiste à l'autre. Afin d'établir une cartographie de toutes les résidences effectuées en 2021, nous les répertorions à la suite en quatre groupes.

* La Résidence d'artiste, un outil inventif au service des politiques publiques, ministère de la. Culture, DGCA/SICA, 2019 > PDF complet disponible sur : artsenresidence.fr/ressources/documentation/

1). Résidences en vue d'une création présentée au festival de l'année en cours :

- **Katerina Andreou (gr)** · *Rave to Lament*
- **F. Mésenge, M.Gorbatchevsky, J-D. Piguet (fr/ch)** · *Autostop (1re étape)*
- **Marco Canale (ar)** · *La Vitesse de la lumière*
- **Laurent Pichaud (fr)** · *…en jumelle · la frairie*
- **Elpida Orfanidou (gr/de)** · *Songtellers*
- **kom.post (fr/gr)** · *Territoires-fantômes & gestes-paysages*
- Les artistes du programme **Extra Time**

2). Résidences en vue d'une création / un projet spécifique présenté·e durant l'année :
(sous-entendu hors période de festival)

- **Laurent Pichaud (fr)** · *Perroy, un repas jumelé*
- **Marion Zurbach / Unplush (ch)** · *Autobiographie des affects*
- **Sara Manente (it/be)** · *Technologie des champignons*

3). Résidences en vue d'une création / un projet présenté·e l'année suivante, ou au -delà :

- **Annamaria Ajmone (it)** · *La notte è il mio giorno preferito* (2022)
- **Sara Leghissa (it)** · *Rettilario* (2022)
- **Gaetano Cunsolo (it/fr)** · *Sleepless* (2023)
- **Sara Manente (it/be) · Mold** (2022)
- **Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre (ch)** · *Avec l'animal* (2022)
- **Thierry Boutonnier (fr)** · *projet d'édition « Déjeuner dans l'herbe »* (2022)

4). Résidences pour « elles-mêmes » et sans objectif de présentation défini à l'avance :

- **Mathias Brossard (fr/ch)** · *Topographique*
- **Léa Tarral, Maxime Arnould et Aurélien Leforestier (be/fr)** · *3ème vague*
- **Mélina Martin (ch)** · *Play*
- **Baptiste Cazaux (fr/ch)** · *recherche chorégraphique*
- **Pierre-Angelo Zavaglia (ve/ch)** · *Crudo y pesado*
- **Alix Eynaudi (fr/at)** · *Noa & Snow*

Extra Time

Accompagnement artistique de la relève

Le programme Extra Time vise à soutenir, prolonger et stimuler les démarches d'artistes issu·e·s de la relève contemporaine suisse. Les participant·e·s à ce programme viennent aussi bien des arts scéniques que d'autres disciplines artistiques. Leur point commun réside, aux yeux du far°, dans une capacité à porter un regard neuf et à développer une démarche novatrice pour aborder la scène. Extra Time propose, dans cette perspective, un accompagnement artistique leur permettant de réaliser une œuvre inédite en poursuivant le développement d'une pièce courte préexistante ou en s'engageant dans un nouveau projet. Il s'agit alors d'offrir aux artistes l'opportunité de préciser et d'éprouver leurs hypothèses et de les partager avec le public du far°. Chaque artiste bénéficie d'un suivi, dans la durée, par un·e spécialiste des arts vivants qui lui apporte une analyse théorique, un regard extérieur critique et des outils pratiques lui permettant de questionner et d'affiner son projet. L'équipe du far° propose également son soutien et ses conseils aux artistes tant au niveau artistique qu'au niveau de l'administration, de la production, de la communication et de la diffusion.

La volée 2020-2021 d'Extra Time était composée de Eve Chariatte, Bernadette Köbele, Isumi Grichting et Julie Bugnard (le duo signe sous le nom I Finally Find a Place to Call Home)**. Ces quatre artistes ont été accompagnées par la dramaturge et danseuse Adina Secretan (artiste associée du far° de 2017 à 2019)**. En raison de la pandémie de Covid-19, le dispositif Extra Time a dû être remanié. En effet, le travail d'accompagnement s'effectue habituellement sur une durée de 6-8 mois et se termine par des représentations publiques au mois d'août. Étant donné qu'en 2020 le far° a fait le choix de ne proposer aucun spectacle en salle, il a été convenu avec les artistes que le programme allait être prolongé d'une année. Les créations de cette volée Extra Time ont ainsi été présentées en août 2021.

Le covid n'a pas que des inconvénients. Parce que le programme Extra Time du far° de Nyon n'a pas pu avoir lieu l'an dernier, les jeunes artistes qui y participent cette année ont eu deux ans pour peaufiner leur projet. Ça se sent ? Oui, les propositions supervisées par l'artiste Adina Secretan sont abouties. Et osent les silences et les temps arrêtés, ce qui témoigne d'une grande maturité.

Les jeunes recrues du far° arrêtent le temps.
Le Temps, 19 août 2021

Le programme Extra Time a permis à la fois des projets prêts à « passer à l'épreuve des représentations », mais également une soirée solide dans son ensemble ; éclectique, riche de par sa diversité, cohérente, et agréable pour le public.

Adina Secretan, *chorégraphe et dramaturge, accompagnement artistique d'Extra Time*

Si le programme Extra Time a fait ses preuves ces dernières années, le far° souhaite constamment l'améliorer et l'affiner afin de répondre au mieux aux besoins des artistes. Les objectifs de développement fixé pour 20–21 ont été remplis de la façon suivante :

formation administrative

Nous avons pu remarquer que la gestion administrative est souvent source d'appréhension pour les jeunes artistes. La plupart du temps, ils/elles se confrontent pour la première fois à des démarches administratives comme la création d'une compagnie, la recherche de fonds ou l'engagement de personnel. Bien que l'équipe du far° ait depuis le début assuré un suivi à ce niveau, nous avons constaté qu'une formation serait la bienvenue. C'est pourquoi nous nous sommes associés à l'Abri (Genève) afin d'offrir une formation d'une journée avec l'administrateur Michaël Monney (2b company, Nicole Seiler) en janvier 2020. Les artistes associé·e·s à l'Abri sont confronté·e·s aux mêmes défis et la mise en commun de cette journée a été très fructueuse.

faire groupe

Lors des debriefings des dernières années, nous avons compris que les moments communs à tou·te·s les participant·e·s étaient fortement appréciés. C'est pourquoi, notre objectif était de renforcer la notion de « groupe » en encouragerant les jeunes artistes, accompagnées d'Adina Secretan à se rencontrer également en dehors des bureaux du far°. Ainsi sont-elles allées découvrir ensemble une performance à Genève pour clôturer deux journées de travail collectif. De plus, dans un contexte extraordinaire de pandémie, ce groupe s'est avéré être une véritable ressource pour les artistes. Les diverses rencontres et discussions ont permis un soutien dans une période d'isolement et d'incertitude.

renforcer la diffusion

Le far° porte désormais une attention particulière au soutien à la diffusion des œuvres créées dans le cadre d'Extra time. Après les représentations, nous communiquons aux artistes la liste des professionnels·elles présent·e·s. Le travail de diffusion se déploie également au travers d'une production de captation vidéo, d'un *trailer* et d'un soutien à la réalisation de dossiers de présentation. Les différentes résidences de création dans plusieurs lieux en Suisse permettent également aux artistes de tisser des liens avec d'autres structures dédiées à la scène.

solidifier le budget

Comme chaque année, nous souhaitions renforcer les moyens mis à disposition des participant·e·s. En 2019, nous avons augmenté l'apport en coproduction, ce qui tend vers une amélioration mais le montant reste insuffisant pour que les artistes travaillent dans de bonnes conditions (en particulier pour la rémunération de leur équipe). Comme la période d'accompagnement s'est déroulée sur deux ans, nous avons payé deux fois l'apport en coproduction (2x3'500 CHF). À ceci s'est ajouté 1'000 CHF supplémentaire afin de couvrir la représentation supplémentaire.

3 soirées

En effet, pour des questions de jauge maximale liée aux restrictions sanitaires, nous avons programmé 3 soirées Extra Time, ce qui s'est avéré très fructueux pour les artistes.

quelques chiffres

nombre de représentations	:	**3**
jauge totale des 3 soirées	:	**196**
nombre de spectateurs/trices	:	**166**
fréquentation	:	**84%**
nombre de professionnel·le·s	:	**16**

perspectives de développement

- Planifier davantage l'accompagnement administratif : fixer des journées de travail individuel et collectif avec les participant·e·s. Parfois les artistes ne sollicitent pas l'équipe du far° – par manque de temps ou par peur de déranger. Ceci pourrait être amélioré en agendant des rencontres au début du programme et en fixant un nombre d'heures de « coaching administratif » à disposition pour chaque artiste.
- Lors du débriefing avec les artistes, nous avons retenu que la prolongation du programme Extra Time sur deux ans correspondait mieux au rythme de création professionnel. Cette durée permet également de respecter les calendriers de plusieurs financeurs ; ce qui n'était pas possible dans un laps de temps de 8 mois. Lors de l'édition 2020-2021, les budgets de création ont permis aux artistes de créer dans de bonnes conditions et ceci est dû à l'étirement du calendrier d'accompagnement. L'idée pourrait être d'avancer le calendrier de 6 mois, voire de dorénavant mener le programme sur 2 ans.
- Renforcer le budget pour favoriser l'aide à la diffusion : les limites financières nous empêchent de développer cet aspect de l'accompagnement qui nous semble essentiel. L'objectif est alors de continuer à renforcer le financement dans sa globalité afin de pouvoir augmenter les ressources humaines à cet égard.

⋯› Des extraits de spectacles Extra Time sont disponibles sur : vimeo.com/farnyon

Eve Chariatte (ch)
Au cœur nous préférons le diaphragme

I Finally Found a Place to Call Home (ch)
This Cool Cool Wind Makes Me Feel so Good

Bernadette Köbele (de/ch)
Colonial Washing (vidéo en cours)

Watch & Talk

Résidence d'artistes dans le temps fort de l'été

La résidence Watch & Talk cherche à inventer les conditions d'une véritable effervescence artistique. En août, durant les onze jours de festival, de jeunes artistes ont été invité·e·s à s'imprégner de toutes les œuvres présentées par le far°, à disposer d'un temps de recherche dynamique, enrichi par des échanges et sans contrainte de production. Initié par le Pourcent culturel Migros, ce programme s'est terminé en 2020. Fortes de cette expérience, les différentes structures partenaires du projet - Zürcher Theater Spektakel, Belluard Bollwerk, La Bâtie, Theaterfestival Basel - se sont réunies avec le far° début 2021 afin de définir comment ce projet pouvait être repensé en tant que réseau tissé entre elles à travers la Suisse. Si plusieurs pistes sont actuellement discutées, une nouvelle forme de collaboration a d'ores et déjà débuté en 2021. Il a été convenu que chaque partenaire *marrainait/parrainait* un·e ou deux artistes du programme. Cela a permis, d'une part, à l'équipe du far° de rencontrer des jeunes artistes provenant d'autres régions suisses, d'autre part, aux artistes de créer des synergies, d'envisager de futures collaborations ou encore de rencontrer des professionnels/elles. Cette formule remaniée s'est révélée à la fois stimulante et enrichissante, et mérite d'être reconduite en 2022.

Accompagné·e·s par la danseuse et chercheuse **Maëva Lamolière** (→ p.59), les participant·e·s ont pu formuler des critiques constructives en dialoguant et développant des réflexions à partir des pratiques artistiques présentées. À plusieurs occasions, les résident·e·s ont été en lien de manière privilégiée avec les artistes invité·e·s au far° qui leur ont présenté leur travail et leur processus de création. Cette année, les participant·e·s étaient **Elena Boillat**, **Délia Krayenbühl**, **Francesca Sproccati**, **Ralph Tharayil** et **Pierre-Angelo Zavaglia**.

En pratique, pour le Watch & Talk du 11 au 21 août 2021, un programme de visionnement avait préalablement été établi par l'équipe du far° et Maëva Lamolière. Les journées étaient dédiées à discuter des projets découverts la veille. (De fait, les soirées étaient consacrés au visionnement des œuvres). Trois séries de questions ont particulièrement occupé le groupe :

- ***Quels lieux choisir pour les arts vivants aujourd'hui ?*** *Peut-on parler de tout en tout lieu ? Comment le lieu permet-il ou empêche-t-il une œuvre de se déployer ?*
- ***Comment prendre la parole ?*** *Que signifie assumer sa voix ? Comment rapporter la parole d'autrui volée ou recueillie, dans le cadre d'une fiction ou démarche documentaire ?*
- ***Que signifie faire partie d'un public****, s'agissant d'attentes, d'habitudes, de présence, etc. ?*

En acceptant de guider ces dix jours de *Watch and Talk*, je me suis donné comme tâche de ne pas savoir. Je ne voulais pas prendre une posture de professeure. Je souhaitais, avec ce groupe particulier d'artistes, que l'on trouve notre endroit de travail. Si j'avais certes des outils à partager, des textes ressources, ce qui m'importait ici c'était de pouvoir générer du dialogue, du débat, un espace d'échange qui soit le nôtre et qui s'invente, au fur et à mesure de nos discussions, de nos essais, de nos partitions inventées, tant dans le cadre « formel » de l'atelier du matin que dans nos discussions hors cadre, autour d'un café, d'un verre ou au détour d'une baignade au lac. D'ailleurs, je dois dire que c'est ce « tout » qui a composé, à mon sens, l'expérience des Watch & Talk. Si ce dispositif se circonscrit dans sa mise en place autour des trois heures quotidiennes et matinales, le « autour », le « off », l'informel a produit des prolongements, des discussions de nature autre. Cela rejoint ici, la question du *situé* qui nous a largement occupée : comment un parcours vers un spectacle, un long chemin en train, puis en bus dans les montagnes vers le Val d'Anniviers par exemple fait déjà partie de l'expérience, et de la réception de *La Vitesse de la lumière* de Marco Canale ?

Maëva Lamolière, *chorégraphe et chercheuse en danse, accompagnement Watch & Talk*

Retours des participant·e·s au programme Watch & Talk

Elena Boillat
« Les questions au début : Quelle est la capacité d'observation que je dois activer ? Qu'est-ce que je peux vraiment être dans ce que je vois ? Que faire si ce que je vois ne me fait pas ressentir quelque chose ? […] Les réponses à la fin : Je suis dans le regard, il devient le corps. J'ai l'impression d'exister en tant que public parce que je cherche à chaque fois "un ici et un maintenant" et je suis reconnaissante de l'occasion qui m'est donnée de le faire. Je me distancie du jugement et j'exprime le sensoriel. »

Délia Krayenbühl
« Watch & Talk a été pour moi une chance énorme et je crois que c'est un souvenir qui m'accompagnera longtemps. Ça m'a permis d'apprendre à prendre la parole et à verbaliser : ce que je vois / ce que je défends / ce qui me questionne. Tout cela fait écho, résonne en moi, avec mon propre travail. Chaque jour, chaque œuvre amenait d'autres questions, venait gratter ce qui m'intrigue, venait déranger ce qui revient toujours, confirmer des intuitions… J'ai aussi trouvé intéressant de me confronter à des gens qui n'ont pas les mêmes préoccupations, qui ont un parcours et des intérêts très divers. »

Francesca Sproccati
« Est-ce que ta voix, quand tu chantes, me traverse autrement que quand tu parles ? Assise à côté de toi. Sur les gradins. Ou sur les bords du vide. J'entends tes vertiges dans mon estomac. »

Ralph Tharayil
« Que la valeur d'un événement peut résider dans sa non-répétitivité. Que le blanc du Mont-Blanc n'existe que parce que le bleu du lac Léman existe. Que ces événements sur scène me renvoient à moi-même dans une salle pleine de gens avec lesquels je me sens à la fois connecté et déconnecté. Que la vision est proportionnelle à la volonté de prendre des risques… »

Pierre-Angelo Zavaglia
« Je me suis senti très bien dans ce groupe. De très belles rencontres et une parole qui était toujours bienveillante sans pour autant devenir complaisante. Nous avons même pu avoir des conversations houleuses autour de certains spectacles. Tout cela était très stimulant et m'a permis d'approfondir mes réflexions sur la nature exacte de l'adresse, par exemple dans le cadre d'un spectacle qui veut aborder la question coloniale depuis l'Europe (« Colonial Washing »), devant un public presque exclusivement blanc. J'étais heureux que Maëva nous propose régulièrement de dépasser le cadre de la discussion pour nous mettre en action : inventer un jeu pour s'essayer nous-mêmes aux expérimentations que l'équipe de Laurent Pichaud mène, ou encore déposer nos impressions d'un spectacle par le biais du dessin. »

Artiste associé
Mathias Brossard (fr/ch)

Le programme artiste associé·e du far° a pour but d'accompagner les artistes en étant au plus proche de leur démarche de création. Il s'agit d'élaborer de nouveaux outils de recherche et d'offrir une plus grande visibilité à leur travail. Ce compagnonnage comprend un suivi par l'équipe du far° ainsi qu'un encadrement théorique enrichi par des rencontres, selon les souhaits de l'artiste associé·e, avec des chercheuses et chercheurs, des scientifiques ou des spécialistes de disciplines diverses. Le programme vise aussi à répondre aux besoins pratiques de la recherche et à faciliter les mises en réseau avec le contexte du district de Nyon, qu'il soit question de repérer des lieux, de rencontrer des personnes clés, des associations locales ou des habitant·e·s de la région. Grâce à des rencontres régulières, l'artiste associé·e participe également aux réflexions menées par l'équipe du far° sur le projet artistique qu'elle déploie tout au long de l'année.

Le metteur en scène et comédien Mathias Brossard est l'artiste associé au far° depuis l'automne 2020. Après un cursus en philosophie et une formation théâtrale à Paris, il a obtenu son Bachelor de comédien à la Manufacture à Lausanne en 2015. Depuis, sans cesser de jouer, il développe son attrait pour la mise en scène en tant qu'assistant – pour François Gremaud, Jean-Louis Johannides, Denis Maillefer ou encore Nicolas Stemann – et avec ses premières créations au sein de différentes compagnies ou collectifs. Dans le cadre de ce compagnonnage, l'artiste propose une recherche intitulée *Topograhique* qui traite du théâtre in situ et de son itinérance. Dans le sillage de la crise environnementale et sanitaire, il questionne la manière de penser, de produire et de diffuser le spectacle vivant. Entouré d'une équipe artistique, il souhaite générer une véritable écologie du spectacle, fondée sur une cohérence et une intégrité totale englobant non seulement la démarche artistique mais questionnant également les dimensions logistiques et administratives. Suite à une série de repérages dans des zones géographiques telles que des forêts, des berges, des lacs et des cours d'eau, il envisage par exemple de confronter de courtes séquences performées aux spécificités topographiques de ces différents sites. Quels apprentissages sont produits par cette confrontation ? En quoi nourrit-elle l'œuvre de nouvelles couches de sens ?

Mathias Brossard entend profiter de ce compagnonnage pour développer sa pratique de l'in situ sur le long terme. Car selon ses propres mots : *« il faut du temps pour faire du lieu non pas un simple décor, mais un véritable cocréateur du spectacle au même titre que les interprètes et le texte ».*

2. Création

Le far° souhaite donner à des artistes vaudois·e·s, suisses et internationaux/ales, la possibilité d'explorer de nouvelles formes et de prendre le risque de déplacer leur pratique habituelle. Dans cette optique, plusieurs invitations sont adressées à de jeunes créateurs et créatrices ainsi qu'à des artistes confirmé·e·s. Le far° se place ainsi comme « l'entremetteur » ou le « complice » d'œuvres inédites. Avec de nombreux projets réalisés spécifiquement pour le cycle des *Communs singuliers*, l'année 2021 démontre une nouvelle fois l'importance accordée à la création. Nous répertorions ici les artistes et les projets présentés :

- **Katerina Andreou (gr)** · *Rave to Lament*
- **F. Mésenge, M.Gorbatchevsky, J-D. Piguet (fr/ch)** · *Autostop (1re étape)*
- **Elpida Orfanidou (gr/de)** · *Songtellers*
- **Laurent Pichaud (fr)** – *...en jumelle · la frairie*
  ...en jumelle · Saint-Claude (fr)

Les créations des artistes Extra Time (en détail → p.42)

- **Eve Chariatte (ch)** · *Au cœur nous préférons le diaphragme*
- **I Finally Found a Place to Call Home (ch)** · *This Cool Cool Wind ...*
- **Bernadette Köbele (de/ch)** · *Colonial Washing*

Les créations suivantes ont déjà été évoquées dans le chapitre Communs singuliers*:*

- **Cristian Chironi (it)** · *My house is a Le Corbusier* (→ p.28)
- **Laurent Pichaud (fr)***: – ...en jumelle · en correspondance* (→ p.24)
- **Laurent Pichaud (fr)** – *Perroy, un repas jumelé* (→ p.30)

Enfin ces trois dernières créations de type « projets participatifs » (→ p.54)

- **Marco Canale (ar)** · *La Vitesse de la lumière*
- **kom.post (fr/gr)** · *Territoires-fantômes & gestes-paysages*
- **Encyclopédie de la parole (fr/ch)** · *Jukebox 'Nyon'*

Relevons également que ces projets ont été produits ou coproduits par le far°. À la suite, nous nous intéressons aux quatre premières créations de la liste afin d'identifier quelques-unes de leurs spécificités et la place particulière de l'équipe du far° dans l'accompagnement d'artistes.

Les arts vivants aux quatre coins de Nyon

Les propositions de **Katerina Andreou, Floriane Mésenge (et ses complices), Elpida Orfanidou et Laurent Pichaud** ont en commun d'avoir été présentées *hors du théâtre.* Si la pratique de l'*in situ* est en quelque sorte la signature artistique de Laurent Pichaud, cela n'est pas le cas pour les plus jeunes artistes mentionné·e·s. Dans de tels projets, il s'agit pour les artistes de tirer parti d'un lieu dont ils/elles n'ont pas la maîtrise totale et avec lequel ils/elles doivent « jouer ». Tout l'enjeu de ce type de travail est de parvenir à conjuguer une problématique artistique avec la réalité du terrain. En effet, il ne s'agit pas d'utiliser l'espace urbain – ou un endroit spécifique de la ville – comme simple décor mais bel et bien de permettre une interaction avec les spécificités du lieu choisi. On comprend dès lors que les repérages et la sélection d'un espace particulier prennent une place majeure dans ces créations. C'est en comptant sur l'appui de l'équipe du far° et sur sa connaissance du terrain nyonnais que les artistes peuvent envisager de développer des formats dits *situés* ou *in situ.* Les résidences de recherche et de création (→ p.40) en amont des représentations sont également des étapes essentielles à la réalisation de ces projets.

La chorégraphe et danseuse **Katerina Andreou** a jusqu'à récemment surtout créé dans des espaces scéniques de type « black box ». *Rave to Lament* – qu'elle a également travaillé à Athènes durant la pandémie – a été imaginé spécialement pour le far° dans un parking souterrain : *« Comme s'il s'agissait de participer à une rave imminente, jusqu'au dernier moment le public ignore où la performance aura lieu. Au bout de quelques détours dans les rues de Nyon, c'est un coin de parking souterrain qui accueille les spectateurs/trices. Trois haut-parleurs d'où martèle un morceau techno sont empilés sur le coffre ouvert d'une utilitaire auréolée d'une lumière violette, banale et incongrue tout à la fois, davantage totem que voiture et unique décor posé là, on ne sait pas d'où, ni depuis quand. En jeans et baskets, t-shirt noir portant au dos l'acronyme : « R.I.P. » en lettres blanches, Katerina Andreou, seule, danse, ondoie dans une tension lente ; les cheveux couvrent presque entièrement un visage fermé, concentré, pendant que le corps dessine des mouvements circulaires, que les bras se nouent et se dénouent dans un flux ininterrompu » *.* En repérage à Nyon en avril, Katerina Andreou a ensuite déployé son travail sur la semaine précédant les trois représentations des 11, 12, et 13 août. Étonnamment court, le temps de travail restreint se justifie par les contraintes des déplacements au printemps, et par le fait que le processus de création s'est également déroulé à Athènes, mais surtout par la volonté de l'artiste de proposer un format de courte durée (env. 40 min). Au moment de tirer le bilan, Katerina Andreou s'est montrée très enthousiaste et reconnaissante d'avoir pu développer cette expérience performative *in situ* à Nyon.

* extrait d'un texte critique de Patrizia Romagnoli, en lecture intégrale sur : far-nyon.ch

Pour **Floriane Mésenge,** et le projet *Autostop (1re étape)* réalisé en collaboration avec **Maxime Gorbatchevsky et Jean-Daniel Piguet**, l'invitation du far° est intervenue à un moment où le trio était en plein processus de recherche. Pour accompagner celui-ci, une résidence aux Marchandises leur a été proposée au mois de janvier. Puis une seconde en avril pour des repérages, et enfin, pendant deux semaines début août afin d'enchaîner avec les représentations au festival. Mis bout à bout, les temps de travail en résidence à Nyon représentent 24 jours, c'est-à-dire une part importante du processus de création. Ce que les artistes nous ont dit avoir apprécié, c'est la possibilité de pouvoir explorer un espace non-théâtral sur un temps long. En effet, ***Autostop (1re étape)*** a pris place dans une zone anciennement industrielle, à proximité d'un parking. Au vu du sujet de la performance, les artistes ont trouvé là un environnement qui entrait parfaitement en dialogue. Parti de leurs expériences en autostop, le trio a travaillé cette « matière » et a rejoué les rencontres vécues durant leurs périples. Celles-ci évoquaient les rassemblements des gilets jaunes, l'incendie de Notre-Dame de Paris, le féminisme… *« On est comme trois enfants qui bidouillent, qui triturent une même pâte à modeler. On veut la faire vivre, avoir des sensations, que ça nous fasse rire, ou un peu peur. Que ça réagisse. On change les rythmes, on fait des boucles, on se déguise, on change de genre, de places. En s'étonnant de cette matière « ordinaire », on entend à nouveau le sens de ces conversations ».* Parallèlement aux performances, elle/ils ont souhaité proposer une déclinaison du projet sous forme installative. Dans la cour des Marchandises, le public pouvait découvrir des vidéos dans lesquelles les artistes jouaient d'autres scènes que celles présentées durant les performances. Le trio a ainsi pu tester un dispositif inédit dans leur pratique. Précisons également que cette première étape au far° se poursuivra en 2022 avec des représentations prévues pendant le festival.

Elpida Orfanidou est une artiste et chorégraphe grecque travaillant entre Berlin et Athènes. Sa première rencontre avec le far° s'est faite en 2017. L'artiste était alors collaboratrice et performeuse sur le projet *The Art of a Culture of Hope* mené par Jessica Huber et James Leadbitter. À la fois intriguée et intéressée par la pratique personnelle d'Elpida Orfanidou, l'équipe du far° est dès lors restée en contact régulier avec elle pour suivre l'évolution de ses projets. Fin 2020, l'artiste partage l'état de ses recherches en cours et propose la performance ***Songtellers*** avec laquelle elle souhaite explorer les traditions et l'artisanat dans une approche chorégraphique. En dialoguant avec Elpida Orfanidou, l'équipe du far° a retenu que la performance aurait du sens à être présentée dans un contexte intimiste, hors du théâtre. C'est ainsi que le projet a été développé pour prendre place à *La Léproserie*, une petite maison chargée d'histoire aux abords d'un parc (proche des rives du lac Léman). Ravie de la proposition, Elpida Orfanidou a bénéficé d'une résidence durant les 10 jours précédant les représentations ; un temps de travail indispensable pour « habiter pleinement » les lieux et découvrir tous ses potentiels. En effet, la performance – qui reposait essentiellement sur la rencontre en tête-à-tête avec l'artiste – s'emparait de tout ce qui était présent et caractérisait l'endroit : l'agencement de la maison, son architecture, des objets stockés là. Tout comme l'environnement direct : la végétation, un parc, les sons du voisinage. Construite à partir de moyens extrêmement simples tels que des chants, des récits et quelques objets domestiques (une cafetière, des peintures, des plantes médicinales), la performance prenait une tournure troublante et même « cinématographique ». ***Songtellers*** était comme une offrande immatérielle et sensible que l'artiste faisait à chacun·e des spectateurs/trices. Avec cette création, Elpida Orfanidou a eu l'opportunité d'expérimenter très concrètement un travail *hors scène*, un dispositif qui l'avait toujours intéressé mais qu'elle avait très peu abordé jusqu'ici.

Régulièrement invité au far° lors des six dernières années, **Laurent Pichaud** travaille intensément l'*in situ*. Avec le projet *…en jumelle* (débuté en 2019*)*, il cherche à identifier ce qui crée du lien, ce qui produit des rapprochements, des simultanéités inattendues entre l'*Ici* et le *Là-bas,* entre des villes jumelées ou en imaginant des jumelages de vents, de forêt, de paysages. En plus des deux projets évoqués dans les précédents chapitres de ce rapport d'activité (→ p.24 et p.30), nous pouvons décrire brièvement d'autres propositions – sous l'intitulé ***la frairie*** – égrainées tout au long du festival. ***Une frairie de jeux mêlés*** consistait à proposer une série de jeux dont les festivaliers/ères pouvaient se saisir. Répartie en plusieurs postes dans la cour des Marchandises, l'équipe de Laurent Pichaud invitait le public à la rejoindre pour activer les diverses propositions ludiques : *Blasomino* – un dérivé du domino créé à partir des blasons de la région de Nyon*; Jumeler les horizons* – un puzzle complexe superposant les lignes d'horizons de deux paysages de pays différents *; Pétanquille* – créé avec la jeunesse de Perroy ; *Fromage roulant* – un jeu de lancés de fromage Babibel et de figurines provençales des Santons… Très conviviales, les propositions d'*une frairie de jeux mêlés* ont parfaitement trouvé leur place dans la cour des Marchandises. Tout en s'inscrivant dans le projet au long cours *…en jumelle*, les interactions que généraient les jeux étaient parfaitement en accord avec ce que recherche le far° : créer la rencontre entre des artistes (leurs pratiques) et le public du festival. Dans un registre plus performatif, ***jeo politique*** était présenté à la salle de gym de l'Ancien collège. Tirant parti des spécificités du lieu, Laurent Pichaud et son équipe artistique déployaient différentes séquences rejouant les codes habituels des sports en équipe, ou toutes activités ludiques engageant le corps dans une dynamique collective. Enfin, ***arc en jumelle · une m arc he*** invitait à une « excursion » inédite qui s'appuyait sur le jumelage de Nyon et Saint-Claude en France, de part et d'autre de l'arc jurassien : « *Après un rituel officié dans un champ proche des berges où sont mélangées les eaux de la Bienne et de l'Asse – les deux rivières, française et suisse, situées au centre de la nouvelle région géographique identifiée par ce geste poétique d'alliance transfrontalière –, les participant·e·s remontent le cours d'eau nyonnais sous le guide des performeurs·euses. La notion du temps est vite perdue, emportée par le courant qui fait bourdonner les oreilles* »*.

Relevons également ici qu'un projet tel qu'*…en jumelle* ne peut se construire qu'en donnant la possibilité à l'artiste d'être régulièrement en résidence à Nyon afin de mener des recherches et de permettre des rencontres ; tisser des liens avec des habitant·e·s et créer à partir du « terrain ».

* extrait d'un texte critique de Patrizia Romagnoli, en lecture intégrale sur : maculture.fr

3. Participation culturelle et médiation

De nombreuses propositions originales donnent l'opportunité au(x) public(s) de découvrir, de comprendre et d'explorer les différentes pratiques en arts vivants. Le far° porte une attention particulière à l'accessibilité des œuvres et à leur réception, de même qu'à la relation qui peut émerger entre les artistes et le(s) public(s), selon la typologie des projets.

Comprise dans son sens large et telle qu'elle est pratiquée au far°, la **participation culturelle*** ouvre d'innombrables possibilités de travail en commun entre artistes et participant·e·s. Les projets participatifs génèrent des processus artistiques renouvelés à chaque fois et produisent des œuvres en cocréation. Dans ce type de démarches, la médiation – en tant qu'exercice de la sensibilité de chacun·e en présence d'un *objet* artistique – ne vient pas s'ajouter une fois l'œuvre terminée mais intervient dès l'origine : le lien entre artistes et participant·e·s est précisément ce qui « enclenche » le processus créatif.

Pour ce qui concerne la **médiation** « en tant que telle », nous partons des propositions artistiques développées tout au long de l'année ou présentées l'été afin d'offrir des temps de dialogue, d'immersion, de transmission. Si le but premier de la médiation consiste à mettre en lien des publics, des artistes et des œuvres, il est nécessaire ici d'exposer toute la portée de ce que cela signifie. Le far° propose une série d'actions de médiation telle qu'une discussion autour d'une œuvre, une rencontre avec un·e artiste, une conférence, une présentation de la programmation dans les écoles, l'atelier d'écriture. En 2021, des rendez-vous tels que *Communs singuliers #3* (→ p.26), une rencontre avec l'artiste associé Mathias Brossard, *Les Retrouvailles* ou encore la sortie de résidence de Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre, agissent tous comme des vecteurs de médiation. Dans ce chapitre, nous traiterons des points suivants :

- **Projets artistiques participatifs**
- **Participation culturelle intergénérationnelle**
- **Participation culturelle avec des adolescent·e·s**
- **Laboratoire de la pensée**

*Dans son Message culture 2016–2020, le Conseil fédéral comprend la participation culturelle dans son acception large, à savoir : « *un continuum englobant la réception par le public, la participation interactive et la pratique artistique active. Le renforcement de la participation culturelle vise, d'une part, la population en tant que public culturel et met, d'autre part, tout particulièrement l'accent sur l'implication de la population dans une pratique culturelle librement choisie* .»

Projets artistiques participatifs

Ouverts à tou·te·s, les projets participatifs décrivent des modes de création qui s'inventent entre artistes et participant·e·s. Le far° encourage le développement de telles œuvres initiées par des artistes, qu'ils/elles soient confirmé·e·s ou dans les premières années de leur parcours. Dans ce type de démarches, les participant·e·s peuvent être impliqué·e·s de différentes manières : dès l'origine du projet, dans une étape du processus créatif voire jusqu'aux représentations. Attentif à son ancrage local, La far° sollicite majoritairement des personnes, des groupes ou des associations de la région nyonnaise. La diversité des publics participants est particulièrement importante relativement à l'âge, aux origines socio-culturelles et aux situations de handicap. **Les projets participatifs dessinent ainsi un terrain exploratoire et partagé, d'où peuvent émerger des œuvres singulières et significatives tant pour les artistes que pour les participant·e·s.** Fort d'une expérience de plus de dix ans avec ce type de projets, le far° rejoint les convictions avancées dans l'article *Art en partage* de Jacques Cordonier dans l'ouvrage publié par le Dialogue culturel national : *Participation culturelle – un manuel* (édition Seismo, 2019), à savoir que :

⋯› **l'art permet, à l'instar de la science mais avec des outils différents, d'explorer des terrains inconnus**

⋯› **la création partagée, parce qu'elle intervient sur des terrains neufs et neutres, peut contribuer à favoriser le *vivre ensemble* et les processus d'intégration tout en permettant l'affirmation d'identités plurielles.**

Nous allons à présent passer en revue quelques projets artistiques participatifs, en relevant les points importants de chaque démarche. **En 2021, nous pouvons d'emblée souligner le fait d'avoir impliqué un spectre extrêmement large de publics, du plus jeune âge aux séniors** : les écoliers de Perroy (dans le cadre d'*…en jumelle*), les adolescent·e·s au collège de Nyon-Marens (*Autobiographie des affects*), au Gymnase de Nyon (*Multivers*) et hors du milieu scolaire dans le cadre de *Dream Teen*, le groupe intergénérationnel de participant·e·s au projet *La Vitesse de la lumière.*

Remarque : Bien que les projets du collectif kom.post (*Territoires-fantômes & gestes-paysages*) et de l'Encyclopédie de la parole (*Jukebox 'Nyon'*) s'inscrivent également dans les projets dits *participatifs,* nous ne les développerons pas dans ce rapport. Ils ont en effet été créés avec la collaboration de participant·e·s essentiellement en 2020, Ces deux projets ont été sujets à un report d'une année en raison de la pandémie de Covid-19. Nous vous invitons à consulter le rapport d'activité 2020 pour plus de détails.

Une rencontre intergénérationnelle à l'œuvre

La Vitesse de la lumière, amorcé en 2019, est un projet théâtral du réalisateur et metteur en scène argentin **Marco Canale**, créé en collaboration avec des habitant·e·s de la région de Sierre et du Val d'Anniviers. Le projet, porté par le far° avec la contribution de SMArt avait pour but de comprendre le passé et le présent de la région, ainsi que d'imaginer son futur à travers les biographies, la documentation et les citations des protagonistes. La pièce a été présentée au public en août 2021, après une annulation forcée en 2020 pour des raisons de restrictions sanitaires dues à la pandémie. À l'heure du bilan, le succès de la pièce est incontestable. Malgré les restrictions sanitaires encore présentes, il a été possible d'organiser l'événement dans de bonnes conditions.

La première partie de la pièce s'organisait autour d'une déambulation dans le village de Vissoie. Les spectateur·trice·s ont été guidé·e·s vers les différentes caves mises à disposition par les habitant·e·s du village ; celles-ci ont servi d'écrin aux lectures des histoires personnelles écrites par les participant·e·s et lues par les spectateur·trice·s. Les groupes ainsi formés ont été immergés dans une intimité toute particulière et un lieu chargé d'histoire : certain·e·s s'entendant conter leurs trajectoires personnelles, et d'autres partageant, dans le même temps, le vécu d'un·e inconnu·e.

Dans un deuxième temps, le public s'est rendu, en bus, dans le village de St-Jean et a gagné à pied le lieu du spectacle en traversant la petite rue principale du village. C'est sur la place de l'ancienne église qu'a eu lieu la représentation, le public faisant face au décor naturel du fond de vallée. Dans cet espace, sobrement mis en scène, les habitant·e·s de la vallée devenu·e·s comédien·ne·s ont joué leur propre rôle avec une application et un enthousiasme grandissant à chaque représentation. Ils/elles ont été accompagné·e·s par les chorales d'Anniviers, l'ensemble des cors des Alpes et quelques membres des fifres et tambours de Grimentz et de St-Jean.

Du premier appel à projet à la soirée grillades de la dernière représentation, un chemin fantastique a été parcouru. De rencontres en rencontres, Marco Canale a capté les éléments lui permettant de créer une pièce de théâtre faisant la part belle aux particularismes d'un territoire et à l'universalisme de la condition humaine. *La Vitesse de la lumière* a par ailleurs fait se rencontrer des personnes dans une posture inédite pour elles : celle de se raconter et de raconter un pan essentiel de l'histoire du Val d'Anniviers. De ces rencontres sont nées de belles amitiés probablement vouées à perdurer. Si d'autres ont repris leur route, c'est sans doute avec l'idée d'avoir vécu une expérience hors du commun. Le public a pu, non sans émotion, se regarder comme dans un miroir, et accompagner qui un frère, une sœur, qui un père, une mère ou des ami·e·s dans cette représentation d'une communauté aux prises avec l'une des mutations les plus importantes du 20ème siècle. (extrait du bilan de Carine Antonio, chargée du production du projet)

⋯› 3 interviews de Marco Canale sont disponibles sur : vimeo.com/farnyon

Créer avec des adolescent·e·s

Mutlivers : une série de lombricomposteurs

Chaque année, le Gymnase de Nyon organise une grande exposition dans son établissement, mettant en valeur les productions de ses élèves. Les lombricomposteurs réalisés par les élèves de deux classes (option artistique), dans le cadre d'un projet conçu par l'artiste Thierry Boutonnier, ont été présentés à cette occasion, avec de la documentation retraçant les principales étapes de leur création. Thierry Boutonnier a accompagné les élèves dans la préparation de cette exposition. En novembre, l'artiste est intervenu une dernière fois pour mettre en terre les lombricomposteurs avec les élèves dans les jardins potagers du Gymnase. Depuis, les lombricomposteurs sont alimentés régulièrement, par des élèves ainsi que l'équipe de la cafétéria.

Autobiographie des affects

Sur une proposition de Marion Zurbach (chorégraphe et directrice artistique), la compagnie Unplush a invité des élèves de classes du Collège de Nyon-Marens à se réapproprier les récits qui les construisent, et ce dans une démarche artistique et collective. Au cours du printemps, les élèves de trois classes à effectifs réduits (classes ACC 1, 10 VG/C2, 10 VG/C3) ont pu explorer les différentes étapes de la création. Ils/elles ont d'abord réuni des images et des histoires collectées sur les réseaux sociaux ou auprès de leur entourage. Des temps de mise en commun leur ont permis de prendre un peu de recul sur ces matériaux qui nourrissent leurs imaginaires et construisent leurs identités. Ensuite, accompagné·e·s par Marion Zurbach, Virginie Janelas (comédienne et musicienne) et Mickaël Henrotay-Delaunay, les élèves ont conçu et réalisé des œuvres collectives : des vidéos, des sculptures, des collages, des dessins et des installations. Leurs travaux ont été présentés en juin dans *Autobiographie des affects*, une exposition, ouverte aux autres élèves de l'établissement ainsi qu'aux parents et au public du far°. Enfin, à l'automne, la vidéo valorisant le processus créatif, réalisée par Julien Gremaud, a été présentée, en primeur, aux élèves du projet, en présence de Marion Zurbach.

Les participant·e·s d'*Autobiographie des affects* ont bénéficié d'un espace d'expression et d'expérimentation rare. L'exposition leur a apporté la reconnaissance de leurs pairs et du corps enseignant. Une valorisation particulièrement bienvenue pour ces élèves rencontrant diverses difficultés scolaires. Il convient de noter qu'un projet aussi ambitieux n'aurait pas été possible sans le partenariat avec le Collège de Nyon-Marens et l'accueil généreux de son équipe pédagogique .

⋯› 1 reportage vidéo sur ce projet est disponible sur : vimeo.com/farnyon

Avec **Dream Teen**, le far° offre un espace de cocréation et/ou de pratique curatoriale à des adolescent·e·s de la région de Nyon. En les invitant à s'exprimer et à inventer des modes de créations collectives, le far° cherche à stimuler les capacités d'invention, de collaboration et de réalisation des jeunes. Il souhaite renforcer leur citoyenneté culturelle par le biais des arts vivants.

Imaginé de sorte à associer des jeunes au far° pendant plusieurs années, Dream Teen a été conçu en collaboration avec Eliott C. (17 ans), lors de son stage (avril-août 2021). Le projet démarre à l'automne. Il réunit sept adolescent·e·s de 16 à 19 ans aux parcours divers (apprentissage, gymnase, école de culture générale, école de commerce), qui habitent à Nyon, Eysins, Burtigny, Vich, Versoix et Genève. Dès le mois d'octobre, le groupe, encadré par l'équipe du far°, se réunit une fois par mois et prend part à des événements tels que la journée des *Retrouvailles* (en novembre 2021). Au fil des expériences communes et des échanges s'imaginent une première création artistique qui sera présentée au public durant le festival en août 2022.

Une « école ouverte » à tout·e·s

Parallèlement à la création *Mold*, (prévue pour le festival far° 2022), l'artiste **Sara Manente** mène un projet de recherche sur le mycélium. Intitulé *Technologie des champignons,* elle propose d'ouvrir cette recherche à toutes les personnes désireuses de découvrir le monde des champignons. Le mycélium, c'est un formidable réseau sans qui la forêt ne pourrait pas vivre. Il n'est pas seulement indispensable au champignon, dont il est l'appareil végétatif, mais il interagit aussi par symbiose avec de nombreux végétaux. À l'avenir, le mycélium pourrait même jouer un rôle important en dehors de la forêt, car il est possible de le transformer en laboratoire pour lui donner une consistance proche du plastique. Sara Manente mène sa recherche sur le mycélium, en lui empruntant sa forme – le réseau – et son fonctionnement – la symbiose. Aussi base-t-elle sa démarche sur les interactions et les échanges de savoir. Avec la collaboration du far°, elle tisse un réseau de spécialistes et de personnes intéressées par le sujet pour apprendre à plusieurs. Après sa première résidence à Nyon à l'automne 2021, Sara Manente a imaginé une « école ouverte » pour approcher différentes facettes du mycélium lors de trois ateliers, entremêlant des approches théoriques et pratiques, comprenant à chaque fois une balade thématique dans la forêt de Burtigny (district de Nyon). Lors du premier atelier en novembre 2021, le groupe a observé plusieurs sortes de champignons, identifiées par Pierre-André Rochat, fin connaisseur et habitant Burtigny. Il a été question de couleurs, de formes, de spores mais aussi d'essences d'arbres auprès desquels poussent le pieds-bleu, la girolle, le bolet ou la coulemelle. À l'issue de ce premier atelier, chaque participant·e a reçu une « boîte à champigons » pour faire pousser des pleurotes chez soi. Deux autres ateliers agendés en 2022 emmèneront les paticipant·e·s au fab Lab Onl'fait à Genève et proposeront notamment une rencontre avec un chamane pour « capter » l'énergie qui anime la forêt ainsi que la projection du film *The Mushroom Speaks* de Marion Neumann.

Laboratoire de la pensée

Véritable allié de la réception des œuvres, le Laboratoire de la pensée invite les esprits curieux à approfondir l'expérience des arts vivants. En partant des œuvres présentées pendant les onze jours de la fabrique (festival) du far°, ce laboratoire propose des discussions, des temps de réflexion commune et une approche créative de l'écriture. Mené par des invité·e·s, spécialistes des arts vivants, et décliné en deux volets – l'**Atelier d'écriture** (→ p.60) et **Watch & Talk** (traité sous accompagnement artistique → p.46) –, ce laboratoire crée des traits d'union entre les propositions artistiques, les artistes et le public en adoptant des approches originales et en privilégiant la pensée critique.

Les invité·e·s Maëva Lamolière (fr) et l'AJAR (ch)

Les invité·e·s interviennent pour accompagner l'Atelier d'écriture et les rendez-vous avec les artistes de la résidence Watch & Talk. L'intérêt de leur présence réside dans l'apport théorique partagé en regard de toutes les propositions artistiques présentées au far°. Fort·e·s de leurs propres recherches et domaines de compétences, les invité·e·s initient et alimentent les discussions autour des propositions artistiques, enrichissant ainsi la réception des œuvres. Cette année, le far° a eu le plaisir de collaborer avec Maëva Lamolière et l'AJAR

Après une formation pratique en danse, **Maëva Lamolière** a poursuivi ses études au sein du département Danse de l'université Paris 8 où elle est actuellement doctorante. Dans le cadre de sa thèse, elle adopte une approche qui fait se conjuguer l'histoire, l'esthétique, l'analyse d'œuvres et les études de genre. Tout en menant ses propres recherches, elle est interprète pour différent·e·s artistes, et enseigne la danse contemporaine et la culture chorégraphique. Elle développe en ce moment un projet de conférence dansée sur la chorégraphe et danseuse de butô Carlotta Ikeda. Ces multiples contextes de travail invitent Maëva Lamolière à penser les circulations entre théorie et pratique dans un dialogue fécond et dynamique.

L'AJAR est un collectif littéraire qui rassemble actuellement 23 auteur·e·s de Suisse romande, âgé·e·s en moyenne de 30 ans. Le collectif, qui a vu le jour en janvier 2012 sous la forme d'une association à but non lucratif, pratique l'écriture collaborative et défend une approche professionnelle de sa discipline. L'AJAR crée des performances (lectures dynamiques à une ou plusieurs voix, intégrant musique et projection vidéo), publie des textes sur différents supports, anime des ateliers d'écriture et met sur pied des projets qui ont pour but d'ouvrir la littérature aux autres arts et de la sortir de l'objet-livre.

Atelier d'écriture

L'Atelier d'écriture aborde les arts vivants par l'écriture en encourageant le public à devenir à la fois activateur et producteur de sens. Poser ses réflexions sur le papier, ou les mettre en forme de manière visuelle, peut contribuer efficacement à les formuler, à les développer et à les partager. Accompagné par le collectif AJAR, le groupe de participant·e·s a bénéficié d'un cadre formateur et privilégié pour réfléchir, débattre et écrire sur les projets artistiques vus au far°. Cet atelier a également permis rencontre avec des artistes présent·e·s lors de cette édition de la fabrique (festival). Prenant l'allure d'une université d'été, l'atelier a réuni des étudiant·e·s de l'Institut littéraire suisse de Bienne, de l'École de design et Haute école d'art du Valais (édhéa), de la Haute école d'art et de design (HEAD–Genève). L'Atelier d'écriture était également ouvert au public le vendredi 14 et les samedis 15 et 21 août.

Pendant les dix jours de l'atelier, L'AJAR a proposé de mettre l'accent sur l'écriture collective et le développement d'un récit commun. Celui-ci a été inspiré de toutes les propositions artistiques de *Communs singuliers*[#6] et s'est construit peu à peu. Les quatre heures quotidiennes de l'atelier étaient séparées en deux temps : deux heures pour créer du contenu, le commenter et le retravailler, et deux heures pour retranscrire, taper, enregistrer les textes afin de les diffuser au public. À l'issue de l'atelier, le texte final a été publié sous la forme d'un fanzine titré *L'aquarium.* (photos ci-contre)

Des personnages qui n'existent pas (un·e membre imaginaire du far°, un·e artiste, un·e enfant qui s'est perdu·e dans la foule, un·e journaliste et d'autres encore) dont les destins se croisent, le temps du far°. Une histoire qui s'écrit à plusieurs et qui se développe tout au long de la fabrique des arts vivants, livrée au public par morceaux de textes au jour le jour, sous une pluralité de formes: des lettres ou cartes postales déposées sur les sièges, des impressions sur les murs, des annonces déposées sur les tables de la buvette, de courtes lectures dans un casque audio abandonné sur un gradin ou en direct avant un spectacle.

Note d'intention du collectif AJAR,
par Fanny Wobmann et Danica Hanz

Communication

Supports imprimés et numériques

5’500	5’200	2’000	275	32
flyers A5	**programmes imprimés**	**affiches A2/A3**	**affiches F4**	**affiches F12**
↓	↓	↓	↓	↓
envoi *save the date* et soutien ami·e·s	envoyés à domicile 3’600 adresses + distribution	distribution renforcée dans tout l’arc lémanique	présentes à Nyon, Genève, Lausanne, Morges	présentes à Nyon

En 2021, le far° a également réalisé une campagne d’affichage numérique dans les transports publics : à Lausanne avec une campagne d’une semaine sur 480 écrans ; à Genève avec une campagne de deux semaines dans tous les véhicules des TPG.

Newsletter / Réseaux sociaux

La promotion du far° s’est également intensifiée sur les réseaux sociaux Facebook et Instagram, ce qui s’est traduit par une augmentation de 500 abonné·e·s réparti·e·s sur les deux plateformes. La fréquence des newsletters a aussi été beaucoup plus conséquente sur l’année en raison de la série *Communs singuliers*. En 2021, ce sont 23 newsletters qui ont été envoyées à quelques 6’000 abonné·e·s (augmentations de + 1’400).

6’000	5’200	2’000
abonné·e·s newsletter	**abonné·e·s Facebook**	**abonné·e·s Instagram**

Médias / presse

Tout au long de l’année, la presse a su accompagner la nouvelle rythmicité des rendez-vous proposés par la fabrique des arts vivants, en répondant présente aux rencontres organisées au fil de l’hiver et du printemps, en plus du temps fort de l’été, dans le cadre de ses *Communs singuliers.*

La conférence de presse du 1er juillet a présenté les projets artistiques programmés à l’occasion du volet estival des *Communs singuliers*, du 11 au 21 août 2021. Quelques articles ont par ailleurs fait écho tant de l’annonce officielle de la démission de la directrice du far°, Véronique Ferrero Delacoste (début septembre), que de la nomination d’Anne-Chistine Liske pour lui succéder (décembre).

La revue de presse pour l’année 2021 compte 84 occurrences médiatiques, attestant ainsi de la belle fidélité des médias envers le far° et de l’importance de celui-ci dans le paysage culturel suisse et international.

En plus des **chaînes de télévision** locales NRTV (3 sujets), La Télé/Vaud (2 sujets) et Canal Alpha (1 sujet), qui ont reçu Véronique Ferrero Delacoste et différent·e·s artistes en interview, la présence de la RTS est à relever. L’émission Nouvo s’est en effet intéressée de près à la création du metteur en scène argentin Marco Canale, en réalisant un reportage au long cours qui suit le processus de travail participatif qu’il a mené dans le Val d’Anniviers avec plus d’une cinquantaine d’habitant·e·s. *Ce que les anciens laissent à la jeunesse* (diffusion le 28 août 2021) est le deuxième volet d’un diptyque que la chaîne a consacré à ce travail – le premier, qui a pour titre *La mémoire des anciens*, ayant été diffusé en février 2020.

Les chaînes radio ont été présentes à plusieurs rendez-vous des *Communs singuliers*, en mars (Radio Vostok), mai (Rete Due) et août (RTS/La Première), assurant ainsi une présence régulière sur les ondes. Il est à noter que le sujet consacré à *Communs singuliers#6*, intitulé *Le far° prend ses quartiers à Nyon* et réalisé par La 1ère, a fait l’objet de la une de la rubrique culturelle du site web de la RTS pour le festival. Par ailleurs, la plateforme Reïdyo a assuré la transmission en ligne du projet sonore du collectif kom.post le 18 août 2021. (en écoute *replay* sur : reidyo.ch/replay.html)

La **presse écrite** a également suivi de près les temps forts des rencontres proposées. Le Temps a abordé la fabrique des arts vivants à travers 6 articles, Le Courrier a pour sa part éclairé les aspects de la programmation sur 8 articles. Les quotidiens locaux ont quant à eux consacré au total 23 articles à l’actualité du far° (La Côte – 10 articles ; 24 heures – 7 articles ; La Tribune de Genève, – 4 articles ; La Liberté – 1 article ; Le Nouvelliste – 1 article).

Pour ce qui touche à la presse en ligne, enfin, nous saluons notamment la rédaction des articles de fond qui abordent les projets de Laurent Pichaud, João dos Santos Martins présentés dans le cadre des *Communs singuliers* par l’équipe de maculture.fr.

→ Revue de presse 2021 disponible en ligne sur notre site
ou sur demande à : communication@far-nyon.ch

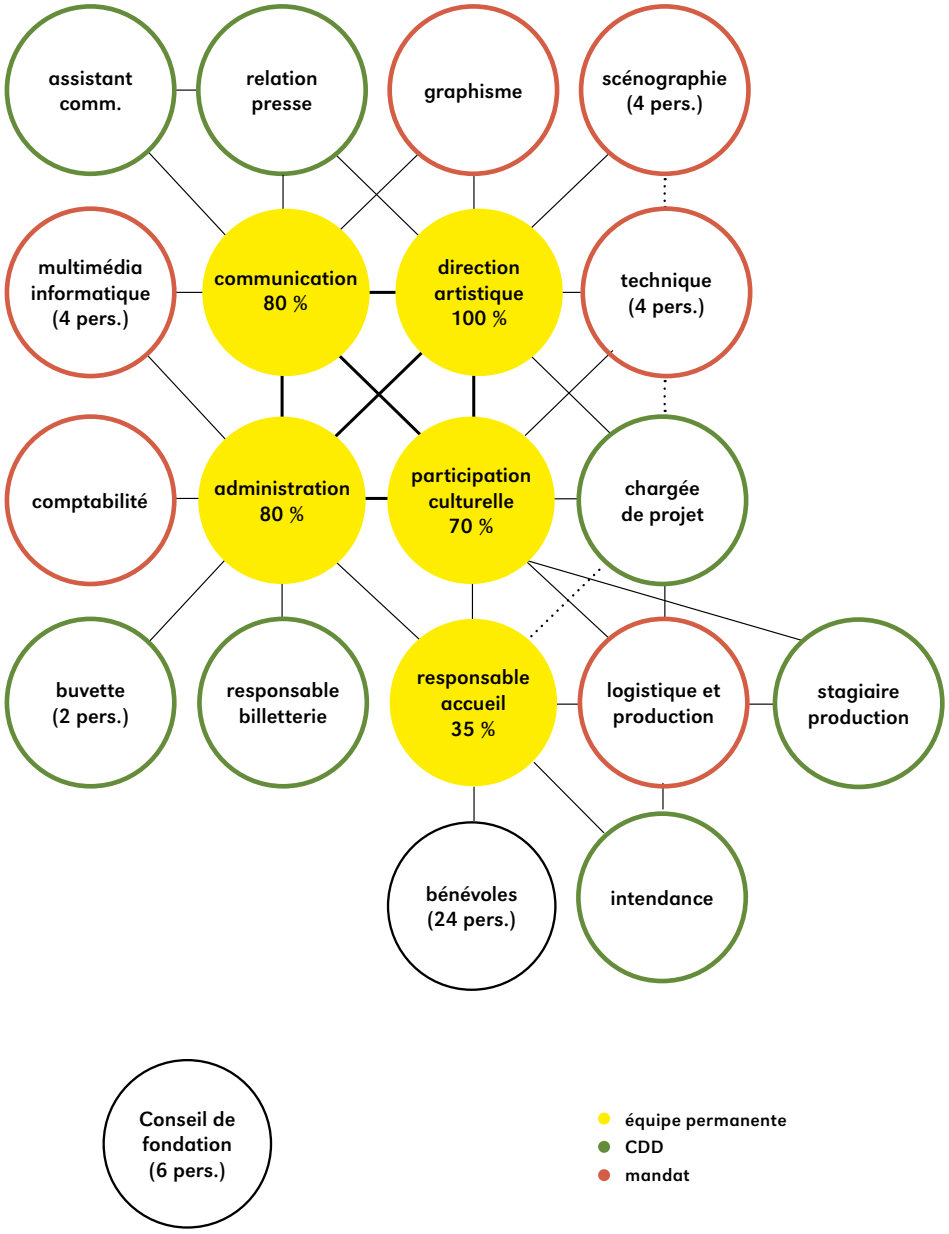
Fonctionnement

Le far° est une fondation dont le Conseil compte actuellement 6 membres. En 2021, le bureau permanent du far° se compose de 5 personnes, correspondant à 3,7 EPT. En ajoutant à ces 5 postes fixes les contrats à durée déterminée le far° totalise 5 EPT.

En amont et durant la fabrique, plus de 50 personnes ont été impliquées sur le projet (voir organigramme). Les contrats à durée déterminée sont les suivants : une chargée des relations presse à 30% sur 5 mois (d'avril à août) ; ; une responsable billetterie à 100 % sur 1 mois (août), un stagiaire en production à 100 % sur 1 mois (août) ; un assistant communication à 100% sur 1 mois, une chargée de projet à 60% sur 8 mois, une responsable intendance à 100% sur 1 mois, deux responsables de la buvette à 100% sur 1 mois.

Plusieurs mandats complètent les ressources humaines : un responsable logistique et production et une comptable mandaté·e·s à l'année, une équipe technique (4 personnes), une équipe de scénographie (4 personnes), une équipe multimédia (4 personnes), un informaticien et une graphiste. Enfin, une équipe de 24 bénévoles a contribué au bon déroulement de cette édition.

La gestion de la buvette, proposant des boissons et une petite restauration – quasiment entièrement biologique et de provenance locale – a été gérée par le far°. La restauration pour les artistes et pour l'équipe du far° a été assurée par le restaurateur nyonnais *Tête de course*.



Équipe

Véronique Ferrero Delacoste, directrice
Milena Pellegrini, administratrice
Nathalie Garbely, chargée de participation culturelle
Philippe Oberson, chargé de communication
Sophie Tschachtli, accueil
Laurence Rochat, comptabilité

Équipe élargie

Carine Antonio, chargée de projet (*La Vitesse de la lumière*)
Ana-Isabel Mazón, relations presse
Thomas Brodmann, responsable logistique et production
Eliott Croubalian, stagiaire en production
Félix Tatzber, assistant en communication
Juliette Brodbeck, assistante de production
Mélissa Flück, responsable intendance
Eclipse – Michaël Golay, directeur technique
mcbd architectes, conception de l'espace des Marchandises
Fabio Visone, Pablo Lavalley, site internet
Julien Gremaud, Yann Bétant, Anouk Zurbuchen, vidéos
Jocelyne Fracheboud, graphisme (supports imprimés)
Maryse Charlot, relecture/français
AJS Craker, traduction (programme imprimé)
Lisa Yahia-Cherif, traduction site web
Arya Dil, photographe

Conseil de fondation

Pierre Wahlen, président (jusqu'à fin juin)
Chloé Besse, présidente (dès le début juillet)
Nathalie-Raya Etter
Joseph Grainger Gasser
Valérie Jeanrenaud
Federica Martini
Nicole Seiler (jusqu'à fin août)

Partenaires et soutiens

Pouvoirs publics

Ville de Nyon, Région de Nyon, État de Vaud, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, Office fédéral de la culture, Canton du Valais – Service de la Culture, Direction du développement et de la coopération, Commune d'Anniviers, Ville de La Chaux-de-Fonds, Canton de Neuchâtel, Commune de Coppet, Commune de Perroy, Collège de Nyon-Marens, Les Argonautes et Commission de coordination de la Politique de l'enfance et de la jeunesse (État de Vaud), COINCIDENCIA, programme d'échanges culturels entre la Suisse et l'Amérique du Sud (Pro Helvetia).

Institutions et fondations

Loterie Romande, Pour-cent culturel Migros, Fondation Ernst Göhner, Fondation Leenaards, Fondation Goblet, Fondation Nestlé pour l'Art, SMArt – Sustainable Mountain Art, Fondation pour le développement durable des régions de montagne, Fondation Château Mercier, Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, Société Académique Vaudoise – Fondation Pittet, Fondation Swiss Life, Flanders Sate of the Arts, arcjurassien.org, Fondation Oertli, Fondation Antoine de Galbert

Sponsors

Garage de Nyon A&S Chevalley SA, Hanhart Électricité SA, Perrin Frères SA

Partenaire média

Le Courrier

Partenaires associés

ADC– Association pour la danse contemporaine Genève, Affichage vert, Association Maison blanche, Association Romande des Hôteliers / La Côte, Belluard Bollwerk Fribourg, Centre de culture ABC, Conservatoire de l'ouest vaudois, Denogent SA, Eclipse, édhéa – École de design et Haute école d'art du Valais, Hanhart toiture SA, HEAD–Genève, Hôtel de l'Ange, Hôtel des Alpes, Hostellerie du XVI^{e} siècle Nyon, Infomaniak, Institut littéraire suisse – Haute école des arts de Berne, Jobin SA, L'Abri Genève, La Bâtie–Festival de Genève, La fraternelle – Maison du peuple – Saint-Claude, Mac'n'Roll, Musée de l'Abbaye Saint-Claude – donations Guy Bardone - René Genis Saint-Claude, Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, Nyon ville de festivals, Parking Gare de Nyon / PMS SA, Reïdyo, Sol-Conseil, Theaterfestival Basel, Theater Roxy Birsfelden, Théâtre populaire romand – Centre neuchâtelois des arts vivants, La Chaux-de-Fonds, Théâtre Saint-Gervais Genève, Théâtre Sévelin 36 Lausanne, Wälti Publicité Sàrl, Zürcher Theater Spektakel, Tourisme Anniviers

Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement nos partenaires et sponsors (p.67), tou·te·s les artistes invité·e·s et les participant·e·s, ainsi que les bénévoles et les ami·e·s du far°.

Équipes artistiques et participant·e·s (listes par projets)

...en jumelle > Laurent Pichaud, Adaline Anobile, Eve Chariatte, Laura Kirshenbaum, Catarina Miranda, Laurent Pichaud, David Skeist, Cédric Torne ; École de Perroy : Véronique Causeret, Doris Laydu, Marie-Laure Meylan, Meghane Norel, Kerstine Parmelin, Joëlle Martin, Maryline Seiler, Myriam Fowler ; Fanfare de Perroy : Joëlle Gaillard, Victor Mariétan, Sarah Perdizat ; Jeunesse de Perroy : Valentin Didier, Antoine Dreier, Florent Morandi ; Tristan Carbonatto, Khaola Chabaki, Claude-Yvon Chevalier, François Glauser, la boulangerie Levain du Prieuré / communs singuliers #3 > Yvan Alvarez, Serge Amiguet, Katerina Andreou, Maxime Arnould, Thierry Boutonnier, Oscar Bueno Rodriguez, Lucie Cellier, Simona Ferrar, Sébastien Furer, Amparo Gonzales Sola, Zoé Gronchi, Sébastien Grosset, Olivier Hamant, Andrea Jacot Descombes, Cuqui Jerez, Marlo Karlen, Nina Kennel, Sara Leghissa, Abigael Mackenzie, Adrien Mesot, Elisabete Paiva, Laetitia Pascalin, Nina Pellegrino, Victor Petit, Laurent Pichaud, Yves Revaz, Patrizia Romagnoli, Edurne Rubio, Kerstin Schroth, Nicole Seiler, Maira Wiener, Joëlle Zask, Marion Zurbach / communs singuliers #4 > Cristian Chironi, Edmond Charrière, Yvan Cuche, Pascal Bourquin, Francesco Brasini, Diane Frutschi, Marie Gaitzsch, David Lemaire, Capucine Seuret, Myrianne von Büren, Corinna Weiss, les bénévoles de la Maison blanche / Rave to Lament > Katerina Andreou, Cristian Sotomayor / Autostop (1re étape) > Floriane Mésenge, Maxime Gorbatchevsky, Jean-Daniel Piguet, Doria Gomez-Rosay, Maëlan Carquet, Loki / La Vitesse de la lumière > Marco Canale avec Brigitte Antille-Revey, Isabelle Clivaz-Savioz, Anne-Brigitte Genoud, Isabelle Genoud, Alexine Guinchard, Tristan Kaufmann, Vijay Kumar, Laurence Kummer, Gérard Revey, Noé Savioz, Morgane Solioz, Régis Theytaz, Anne Guillermin et l'ensemble de Cor des Alpes « Lè Toba d'Anivyè », Gabrielle Terrettaz et les chorales d'Anniviers ; équipe artistique : Juan A. Bayá Casal, Josefina Gorostiza, Paola Rodriguez, Pampa Roldán, Mariana Tirantte ; merci aussi à : Janine Barmaz, Sarah Huber, Sonia Martin, Pauline Pannatier, Nicole Solioz, Stéphane Tissières (Compagnons de la Navizence), les habitant·e·s de la commune d'Anniviers / Songtellers > Elpida Orfanidou, Georges Darrer, Marialena Marouda / Territoires-fantômes & gestes-paysages > Laurie Bellanca, Benjamin Chaval, Camille Louis, Maria Kakogiann et Emmanuelle Nizou et les « conversant·e·s », Reïdyo / Jukebox 'Nyon' > Élise Simonet, Joris Lacoste, Julia Perazzini, Romain Daroles et Louis Bonard, Antoinette Banoub, Chloé Besse, Louis Bonard, Alice Bouille, Dominique Bourquin, Romain Daroles, Arnaud Dousse, Margaux Duc, Dejan Gacond, Mélanie Gehri, Samuel Golly, Alix Hagen, Julie Henoch, Valentine Humbert, Marlo Karlen, Antoine Läng, Manuela Luterbacher, Gionata Morganti, Clémence Mermet, Jonas Parson, Andrea Raemy, Fridolin Sallin / Chorégraphie > João dos Santos Martins, Adriano Vicente, João Barrada / Les Rigoles > Mathias Brossard, Judith Goudal, Magali Heu, Arnaud Huguenin, Jean-Louis Johannides, Lara Khattabi, Jonas Lambelet, Loïc Le Manac'h, Chloë Lombard, Alexandre Ménéxiadis, Guillaume Miramond, Augustin Rolland, Leon David Salazar / The Voice of a City > Nada Gambier, Mark Etchells, Thomas Kasebacher, Joshua Vanhaverbeke / Book is a Book is a Book > Cristina Galbiati, Ilija Luginbühl / Las Ultracosas > Cuqui Jerez, Cecile Brousse, Oscar Bueno, Javier Cruz, Gilles Gentner, Louana Gentner, Anto Rodriguez, Jorge Salcedo / programme Extra Time > Julie Bugnard, Eve Chariatte, Isumi Grichting, Bernadette Köbele, Adina Secretan et les équipes artistiques : Estelle Becker, Charlotte Böttger, Léo Collin, Stefan Kägi, Florian Kolb, Isandro Ojeda-Garcia, Eleonora Polato, Louis Riondel, Antoine Rubin, Eva Zornio / Watch & Talk > Elena Boillat, Délia Krayenbühl, Maëva Lamolière, Francesca Sproccati, Ralph Tharayil, Pierre-Angelo Zavaglia / Atelier d'écriture > Pauline Ammann, Claire Guignet, Danica Hanz, Alice Kübler, Manon Reith, Fanny Wobmann / Multivers > Thierry Boutonnier, Anton Anton, Ignazio Bettua, Anna Schlappe, les étudiant·e·s du Gymnase de Nyon / Autobiographie des affects > Marion Zurbach et Virginie Janelas, Mickaël Henrotay-Delaunay et les élèves des classes ACC 1, 10 VG/C2, 10 VG/C3 du Collège de Nyon-Marens : Alessandro, Alexandre, Alissa, Amina, Anderson, Bless, Camila, Cairo, Deema, Dylan, Era, Jessica, João, Jules, Kevin, Khalis, Léa, Léodin, Marisa, Noé, Reko, Ryan & Ryan, Sebastien et Stefan ; Gérard Produit, Aline Angli, Gabrielle Baille, Sandrine Breitenboser, Eliott Croubalian, Maxine Devaud, Florence Francisco, Melinda Marchese, Corinne Metyar, Nicolas Rochat / Technologie des champignons > Sara Manente, Pierre-André Rochat ; Valérie Jeanrenaud, Marion Neumann, Jean-Jacques Roth / Dream Teen > Johan Crocoll, Eliott Croubalian, Emma Delacoste, Laïs Harrar, Nella Jirounek, Malik Karaci et Jodie Trontin ; Myriam Valet (SERAC, PEJ) et Marion Zurbach / résidences artistiques > Annamaria Ajmone, Stella Succi, et Giulia Polenta ; Baptiste Cazaux ; Gaetano Cunsolo ; Alix Eynaudi, Quim Pujol, Paula Caspão ; Massimo Furlan, Claire de Ribaupierre et leur équipe artistique ; Sara Leghissa, Manuela Schininà ; Sara Manente ; Mélina Martin ; Léa Tarral, Maxime Arnould et Aurélien Leforestier ; Pierre-Angelo Zavaglia et son équipe artistique

Bénévoles

Antoinette Banoub, Nicola Barbut, Laure Berthouzoz, Joëlle Borruat, Marnix Brodmann, Johan Crocoll, Justine Daverio, Jaber Debzi, Camila Djabali, Sara Foppa, Catherine Gardiol, Mélanie Gehri, Zora Holzer, Alcira Lezama, Tanja Maeder, Lizeth Otalora Cardozo, Louis Parisod, Isabelle Renggli, Mao Rossier, Laura Sivillica, Nicole Stulz, Emma Volpato, Maya Beerli, Vincent Grysyuk

Ami·e·s du far°

Gabrielle Amaudruz Cazenave, Anton Anton, Antoinette Banoub, Carinne Bertola, Thérèse Besomi-Alonso, Chloé Besse, Dora Blanchard, Francis Bossart, Valérie Brunel, Friedel Brunner, Helen Bucher-Kaufmann, Claudine Carreras, Grégory Casares, Alexander Craker, Marcel Croubalian, Léa et Luciano de Garrini, Laurent De Wurstemberger, Lorraine Deville, Diana Dillmann, François et Mireille Dürig-Jaquier, Elfriede Egger, Nathalie-Raya Etter, Claude-André Farine, Isabelle Flouck, Fabienne Freymond Cantone, Sophie Frezza, Mélanie Gehri, Georgette Hans, Marlyse Graf Zaugg, Joseph Grainger Gasser, Guillaume Guilherme, Karima Habbes, Georgette Hans, Shirin Hatam, Gertrude Hiestand Stähli, Laurent Hirsch, Tanya Zein et Jean-Paul Jaccaud, Thomas Junod, Oskar et Lisbeth Kneubühler, Catherine Labouchère, Guy Loude et Chantal Fracheboud, Laura et Philippe Meylan, Alain Michaud, Rotraud Mohr, Olivier Monge, Katia Orlandi, Valérie Piguet, Arethusa Plouidy, Monica Prieto Perret, Isabelle Renggli, Christiane Renouprez, Monique Ribordy, Gisa Riling, Serge Rochat, Patrizia Romagnoli, Francine Sacco, Frédéric Saenger, Beatrice Schär, Jean et Christiane Schmutz-Borgeaud, Gisela Schneider Picard, Pierre Schwerzmann, Anita Seifert, Jean-Jacques Tacheron, Marie Van Leckwyk, Floriane Vanat-Di Vetta, Pierre Wahlen, Françoise Wermeille, Commune d'Arzier-Le Muids, Commune de Bogis-Bossey, Commune de Chéserex, Commune de Le Vaud, Commune de Luins, Commune de Mies, Commune de Sierre, Bernard Nicod SA, La Cave à Jules, La Croix-Verte, Galerie Alice Pauli, La Mobilière, mcbd architectes, Uldry SA